République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'enseignement Supérieur et de la recherche scientifique Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou Facultés des Lettres et des langues Département de Français



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de Master Intitulé :

Enseignement de l'expression orale et les pratiques orales des étudiants de troisième année LMD du département de français de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

Encadré par : Réalisé par :

M. K.MOUALEK

M^{lle} DAHMANI SARA M^{lle} HALICHE KENZA

Examiné par :

- M. H.HALOUANE
- M^m.S.KHEFACHE

Année Universitaire 2016 - 2017

Remerciements Nos vifs remerciements vont à : - M., K.MOUALEK, notre promoteur, pour la prise en charge de notre travail, pour ses conseils judicieux, pour son soutien moral et sa ponctualité. -M^{me} L.ABDESSELAM, le chef de département, et à tous les enseignants du département de français. -Nous remercions enfin tous ceux qui nous ont aidés dans ce travail.

Dédicace

A ma famille

et surtout à mes très chers parents

s Sara

Dédicace

A ma famille et surtout à mes très chers parents

× Kenza

Introduction générale	2
Partie théorique	
Chapitre I : concepts théoriques	
1. L'oral	7
1- Définition de l'expression orale	7
1-1 Caractéristiques de l'expression orale	7
1-1-1 Des idées	7
1-1-2 De la structuration	8
1-1-3 Du langage	8
2- Définition de l'oral	9
2-1 Caractères essentiels de l'oral	9
2-2 Spécificités de l'oral par rapport à l'écrit	10
2-3 Les éléments de l'oral	10
2-3-1 L'expression (dire)	10
2-3-2 Compréhension	10
2-3-2-1 La discrimination	10
2-3-2-2 La segmentation	10
2-3-2-3 L'interprétation	10
2-3-2-4 La synthèse	10
2-3-3 L'interaction	10
2-4 Les fonctions de l'oral	11
2-4-1 L'oral moyen d'expression	11
2-4-2 L'oral moyen d'enseignement	11
2-4-3 L'oral objet d'enseignement	11
2 -4-4 L'oral moyen d'apprentissage	11
2-4-5 L'oral objet d'apprentissage	12
2- L'interaction	13
1- Bref aperçu sur l'approche interactionnelle	13
2- Définition de l'interaction	13
3- Le cadre de l'interaction	14
3-1 Les participants	14
3-2 Le temps	14
3.3 Le lieu	14

	3-4 L'objectif	14
4-	- Distinction entre l'interaction et la conversation	15
5-	- Types d'interaction	15
	5-1 Verbal	15
	5-2 Non-verbal	15
6-	- L'interaction en classe	16
	3- La communication	16
1-	- Définition de la communication	16
2-	- La compétence de communication	16
-	: Les méthodologies d'enseignement et la place de l'oral Définition de la didactique	20
	Définition de pédagogie	
	Comparaison entre la didactique et pédagogie	
	La didactique de l'oral	
	1 L'objectif visé par une didactique de l'oral à l'université	
3-	Enseignement/Apprentissage	22
	5-1 Définition de l'enseignement	22
	5-2 Définition de l'apprentissage	22
6-	Méthode/Méthodologie	22
	6-1 Définition de méthode	22
	6-2 Définition de méthodologie	23
7-	Les méthodologies d'enseignement et la place de l'oral	24
	7-1 La méthodologie traditionnelle	24
	7-2 La méthodologie directe	24
	7-2-1 La méthode directe	25
	7-2-2 La méthode orale	25

7-2-3 La méthode active
7-2-4 La méthode interrogative
7-2-5 La méthode intuitive
7-2-6 La méthode imitative
7-2-7 La méthode répétitive
7-3 La méthodologie audio-orale
7-4 La méthodologie SGAV
7-5 La méthodologie communicative
8- Les méthodologies d'enseignement et la place de l'oral
9- L'évaluation de l'oral
9-1 L'évaluation immédiate
9-2 L'évaluation différée
Partie pratique :
Chapitre I : Méthodologie de recherche et échantillonnage
Chapitre 1. Methodologie de recherche et cenantinonnage
1- Les méthodes d'analyse : 33
1- Les méthodes d'analyse :
1- Les méthodes d'analyse :
1-2 Le questionnaire
1-2 Le questionnaire 33 1-3 L'entretien semi-directif 35 1-3-1 L'enregistrement 35 2- Définition de l'échantillon 36 2-1 Description du milieu d'enquête 36 2-2 Description des enquêtés 36 3- Le corpus 37

2-	Analyse du questionnaire des étudiants	50
3-	Analyse des enregistrements des étudiants	54
1-	Synthèse du dépouillement et vérification des hypothèses	59
	Conclusion générale	62
	Bibliographie	65
	Table des matières	
	Annexes	

L'oral est considéré comme la base de toute communication. Dès son jeune âge, l'enfant utilise la parole pour communiquer avec les autres, elle constitue pour lui le premier moyen d'entrer en contact avec l'environnement qui l'entoure. Il acquiert l'oral avant même d'aller dans une structure d'apprentissage.

Par ailleurs, les apprenants d'une langue étrangère se trouvent directement confrontés à l' oral, et souhaitent ainsi être le plus rapidement possible, capables de communiquer oralement et donc acquérir une compétence de compréhension et d'expression. En didactique des langues, l'oral désigne : « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduite à partir de textes sonores si possible authentiques ». Charraudeau et D. Maingueneau¹.

Les avancées sur l'acquisition de compétences langagières et les études concernant la place des interactions orales donnent aujourd'hui à l'oral une place importante que par le passé, l'oral se voit conférer un statut dans l'enseignement au sein de la classe.

Aujourd'hui nous nous sommes intéressées à l'enseignement de l'oral dans le cadre de notre travail de fin d'études en master.

Notre thème s'intitule : « l'enseignement de l'oral et les pratiques orales des étudiants de troisième année du département de français de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou ».

Nous avons choisi de nous intéresser à l'enseignement de l'oral au sein du département de français et les pratiques orales des étudiants en langue française car c'est un travail de recherche qui n'a pas été effectué auparavant. Notre travail sera un apport et une contribution de notre part pour aider les étudiants à comprendre d'une part, comment se déroule l'enseignement du module de l'oral et d'autre part, savoir comment se présente leurs pratiques orales en la langue française. De plus, les résultats obtenus nous serviront dans le cas où nous serons amenées à travailler dans le cadre de l'enseignement à appréhender l'enseignement de l'oral.

Notre interrogation de départ est centrée sur la problématique suivante :

¹ CHARRAUDEAU,P et .MAINGNENEAU,D,(2002), Dictionnaire d'analyse du discours, Seuil, Paris, p.20

Comment se fait l'enseignement de l'oral à l'université ? Les objectifs assignés ? Et comment se présentent les pratiques orales des étudiants de troisième année du département de français de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou ?

A partir de notre problématique plusieurs hypothèses en découlent :

- Les enseignants assureraient un « bon enseignement » du module de l'oral malgré le manque de moyens matériels, l'horaire insuffisant consacré à l'oral et la surcharge des groupes.
- Les étudiants de troisième année du département de français maitriseraient l'expression orale en langue française.

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères. Notre principal objectif portera essentiellement sur l'enseignement de l'oral en classe de FLE, en tentant de comprendre comment s'effectue son enseignement et l'importance qu'on lui accorde. Savoir comment s'expriment les étudiants de troisième année en langue française dans le cadre universitaire, en se référant à la langue standard.

Nous allons conclure avec des suggestions proposées par les enseignants du module de l'oral et les étudiants de troisième année, afin d'améliorer la compétence orale et ainsi permettre une acquisition efficace de la compétence communicative.

Pour tenter de répondre à notre problématique, nous avons fait une enquête au sein du département de français, distribué un questionnaire pour les enseignants du module de l'oral, un autre pour les étudiants de troisième année et nous avons également enregistré des échanges d'interaction avec les étudiants.

Afin de répondre aux questions relatives à notre problématique nous avons fait recours à plusieurs méthodologies de recherche, chacune correspondant à une partie de notre travail.

Notre travail est divisé en deux parties :

Dans la première partie, nous avons opté pour une recherche conceptuelle et théorique en vue de définir et clarifier les concepts clés. Cette dernière comporte deux chapitres. Le premier chapitre porte sur les conceptions générales concernant l'oral, l'interaction et la communication. Le second chapitre aborde les méthodologies d'enseignement et la place de l'oral dans chacune d'elles. La deuxième partie est consacrée

au cadre analytique et méthodique de la recherche, elle contient deux chapitres. Le première comporte la présentation de l'enquête, de l'échantillon et du corpus. Dans le second, nous procédons au dépouillement des questionnaires, à l'analyse des enregistrements, et à la présentation des résultats.

Enfin, nous terminons notre travail par une conclusion dans laquelle nous présentons les résultats, la finalité obtenue, et des propositions.

Première partie

L'oral a longtemps été dominé par l'écrit, jusqu'à une époque récente. Par la suite les spécialistes du domaine commencent à s'intéresser à la structure orale, en lui accordant un statut qu'elle n'avait pas auparavant, en devenant ainsi un objet à enseigner dans le domaine des langues étrangères.

Dès lors, l'oral est présent dans toutes les structures scolaires, à côté de la structure formelle écrite de la langue.

Dans ce chapitre, nous allons essayer de définir le concept de l'expression orale, le concept de l'oral et tous les points qui le différencient de l'écrit, nous allons aussi nous étaler sur les différentes formes de l'oral et son importance dans l'acquisition de la langue, abordons aussi la notion d'interaction et de communication.

I. L'oral:

1- Définition de l'expression orale :

L'expression orale rebaptisée production orale depuis les textes du cadre commun de référence, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses en langue française. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncé dans toute situation communicative.¹

1-1- Les caractéristiques de l'expression orale:

1-1-1 Des idées : tout type d'information; les opinions diverses, les sentiments les arguments que l'on veut exprimer. Il faut être précis et avoir un objectif clair mais aussi adapter le discours aux destinataires du message selon l'âge, le rôle et le statut social.

_

¹ www.ib.ref.org/FLE/cours1 eo01.htm. Consulté le 19mars 2017. à 17h

- **1-1-2 De la structuration** : c'est la manière dont on présente ses idées. On peut commencer par préciser sur quoi on veut parler, puis les idées vont s'enchaîner de façon logique avec des transpositions bien choisies, toute en les illustrant par des exemples adéquats, pour finir d'une façon claire et brève.
- **1-1-3 Du langage** : l'objectif essentiel du langage est de se faire comprendre, d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire¹.

2- Définition de l'oral :

Nous allons tenter de donner plusieurs définitions du concept de l'oral selon différents dictionnaires consultés, nous constatons que toutes ces définitions ce rejoignent.

➤ Dans le dictionnaire LAROUSSE nous trouvons la définition suivante :

« Oral » vient des termes latins « oralos », « oraloris » désignant la « bouche ».

Dans son sens actuel, le terme oral garde un aspect de son sens traditionnel ; c'est-à dire qu'il renvoie toujours à la bouche : « oral » veut dire : « de la bouche » : qui concerne la bouche « fait de vive voix, transmis par la voix »²

- ➤ Selon Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui, l'oral est définit comme «opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal.»³
- ➤ Selon le dictionnaire HACHETTE encyclopédique, l'oral est « transmis ou exprimé par la bouche. La voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche ». 4

D'après ces définissions nous pouvons constater que l'oral se caractérise par deux traits considérable :

³ Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991, p. 700.

[.]¹ Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte syrien, sur http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours1_CO/exp_or/cours1_eo04.htm, consulté le 30/05/2017 à 13 :00

² Dictionnaire, le petit LAROUSSE illustré, 2006, p. 759.

⁴ Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE Illustrée, Paris, 2007, P.1155.

- Le caractère organique car il renvoie à l'appareil phonatoire.
- Le caractère sonore qui résulte du premier.

Caractère essentiel de l'oral :

L'oral se manifeste par les interjections, des abréviations, le changement de l'intonation et à la modification du timbre de la voix. La gestuelle et la mimique renforcent le caractère émotif du langage parlé, et accentue ce qui est dit au cours de l'échange verbal. Il en découle que les participants d'un échange à l'oral s'influencent mutuellement.

2-1- Spécificité de l'oral par rapport à l'écrit :

L'oral et l'écrit sont deux entités complémentaires, paradoxalement leurs caractéristiques les différencient totalement. La première particularité de l'oral est son caractère éphémère. Lorsqu'on est devant un texte écrit, on a toujours la possibilité de relire ou de modifier. Par contre à l'oral, lorsqu'on est en situation de communication, on peut demander à l'interlocuteur de répéter, toutefois il ne pourra pas le faire tout le temps. Pour parler du système de l'oral, il faut tenir compte de plusieurs facteurs qui émanent tant du discours émis que de la situation de communication dans laquelle il est produit. Ces facteurs, jouent un rôle important dans l'intercompréhension.

L'expression marque la différence entre l'oral et l'écrit. En effet, à l'écrit, l'expression est plus lente, même si on ne s'arrête pas, on a le temps de réfléchir pour composer un ensemble de phrases. Tandis qu'à l'oral, quelles que soient les conditions, il faut aller de l'avant, finir la phrase commencée, enchaîner un énoncé à un autre tout en étant cohérent.

A partir de ce que nous avons exposé nous pouvons dire que l'oral met en jeu des facteurs différents de ceux de l'écrit tels que les rôles, les positions sociales adoptées au cours de l'interaction par les interactants.

- **2-3-** Les éléments de l'oral : nous pouvons dire que l'oral se compose de trois éléments essentiels, nous pouvons ainsi citer :
- **2-3-1- L'expression (dire)** : l'activité langagière joue un rôle important dans la communication, faisant appel à la compréhension orale.
- **2-3-2-** La Compréhension (écouter): la compréhension orale est une compétence qui vise à installer chez l'apprenant des stratégies d'écoute et de compréhension d'énoncé à l'oral.

La compréhension orale passe par quatre étapes essentielles qui sont:

- **2-3-2-1- La discrimination** : c'est la reconnaissance des sons tels qu'ils ont été émis (prononcés ou entendus).
- **2-3-2-2- La segmentation** : dans cette étape, il faut reconnaître où s'arrête chaque mot dans la chaîne parlée (la séparation des mots).
- **2-3-2-3- L'interprétation** : il s'agit de reconnaître chaque mot, et ce qu'il désigne en réalité selon le contexte.
- **2-3-2-4- La synthèse** : après avoir reconnu les sons, les mots et leurs sens, on regroupe les mots pour comprendre la chaîne parlée.
- **2-3-3- L'interaction (communication):** l'interaction renvoie à toute action conjointe, conflictuelle et/ou coopérative en mettant en présence deux ou plus de deux locuteurs. C'est l'élément fondamental de l'oral.¹

_

¹ VION, R, (2008), *la communication verbale, l'analyse des interactions*, édition HACHETTE Supérieur, Paris, p 17.

. - Fonctions de l'oral : nous allons à présent préciser les cinq fonctions qui constituent l'oral, tout en les expliquant brièvement :

2-4-1- L'oral moyen d'expression : à travers l'oral, l'apprenant peut s'exprimer non pas en tant qu'élève mais en tant qu'un individu à part entière, qu'il soit enfant ou préadolescent. Ainsi, il doit avoir des moments de "libres expressions" qui sont programmés par l'enseignant dans le but de développer sa personnalité en tant qu'individu.

L'oral est considéré comme un instrument au service de la communication dans des situations concrètes, il permet ainsi à l'élève de réfléchir, remettre en question, partager ses convictions, négocier, extérioriser, reformuler avec ses propres mots ce qu'il a compris théoriquement, comment il en est arrivé à résoudre un problème... (Certains auteurs parlent d'oral réflexif).

2-4-2- L'oral moyen d'enseignement : L'oral est mis au service des apprentissages dans toutes les disciplines. Ainsi l'oral permet à l'enseignant d'une part de transmettre son savoir, et d'autre part de gérer les échanges verbaux qui régissent le cours.

2-4-3- L'oral objet d'enseignement : en considérant l'oral comme un objet enseignable, c'est cherché à réaliser des apprentissages au niveau du discours et au travail langagier. Dès lors, la verbalisation et l'interaction deviennent les principales attractions de cet enseignement.

L'oral comme objet d'enseignement porte sur des stratégies d'enseignement et des moyens didactiques qui servent à marquer la différence entre l'oral et l'écrit et à présenter clairement certains aspects de l'oral, afin qu'il constitue un objet d'apprentissage organisé. ¹

2-4-4- L'oral moyen d'apprentissage : en considérant l'oral comme un outil d'apprentissage, l'apprenant se voit conférer le pouvoir de s'exprimer et développer sa pensée et ainsi reconstruire sa conception et sa compréhension du monde qu'il entoure. Il convient de faire participer les apprenants à effectuer des activités orales

_

¹ Projet pancanadien de français langue première, État des lieux en communication orale,(2008), édition Chenelière Education, Conseil des ministres de l'Éducation, Canada, p.152.

qui sollicitent la pensée complexe afin d'enrichir leurs savoirs et développer en même temps leurs compétences discursives et communicatives.

2-4-5- L'oral objet d'apprentissage : l'objectif principal est de faire développer des compétences communicationnelles, linguistiques et locutoires en utilisant certaines pratiques sociales, citons : l'interview et le débat, menés soit en petits ou en grands groupes.

De ce fait, l'oral se place au centre de l'activité d'apprentissage. Il peut s'agir d'offrir des rétroactions (conseils, observations, analyses) à un apprenant sur sa façon de formuler un propos à l'oral, afin d'améliorer la compétence à communiquer oralement.

L'oral avec ses paramètres et ses spécificités, le rendent un élément clé dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Après avoir vu les concepts concernant l'oral et toutes ses caractéristiques nous allons à présent parler de l'interaction.

II. L'interaction:

1. Bref aperçu sur l'approche interactionnelle :

L'interactionnisme s'est développé aux Etats-Unis, il s'est vu conférer une place imminente au cours des années 1920-1930 à l'université de Chicago, plus précisément au département de sociologie sous une autre appellation : « l'interactionnisme symbolique ».

L'approche interactionnelle a pour but d'analyser des situations de communication orale de la vie quotidienne, c'est-à dire; le discours émis par deux ou plusieurs interlocuteurs dans des situations de communication concrète. Pour cette approche l'interaction doit avoir lieu en présence de deux participants au minimum, ces derniers doivent être engagés dans l'échange et présenter les signes de leur engagement.

« Pour qu'il y ait échange communicatif, il ne suffit pas que deux locuteurs (ou plus) parlent alternativement ; encore faut-il qu'ils se parlent, c'est-à dire qu'ils soient tous deux ''engagés'' dans l'échange, et qu'ils produisent des signes de cet engagement mutuel »¹

- 2. Définition de l'interaction : nous retrouvons plusieurs définitions données par les linguistes du mot interaction, nous tacherons d'en donner quelques unes :
- ➤ Pour V.Traverso: « l'interaction correspond à ce qui se passe lorsque plusieurs personnes se trouvent réunies »² autrement dit, parler d'interaction verbale dès que plusieurs personnes se trouvent en contact.
- Pour Catherine kerbrat-orrecchioni : « tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc des 'interactants', exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles-parler c'est échanger, et c'est changer en échangeant » ³ autrement dit, on parle d'interaction dès que deux ou plusieurs personnes rentrent en communication dans un contexte déterminé qui engage l'espace et le temps, ces interactants exercent un réseau d'influence mutuelle.

_

¹ KERBRAT-ORECCHIONI, C, (1990), *Les interactions verbales*, Tome 1 Armand Colin/Masson, Paris, P 17-18

² TRAVERSO, V, (1999), L'analyse des conversations, Nathan, Paris, P.05.

³.KERBRAT-ORECCHIONI, C, ibid, p.17.

➤ Pour E. Goffman: « par interaction (c'est-à-dire l'interaction de face à face), on entend à peu prêt l'influence réciproque que les partenaires en présence exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns sur les autres ; par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les nombres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns sur les autres ; le terme « une rencontre » pouvant aussi convenir » l.

Nous constatons que la définition de E. Goffman est restrictive car il n'engage que l'interaction face à face et évince l'interaction à distance, néanmoins elle reste représentative de l'interaction car elle englobe les canaux de communication.

Pour lui, parler d'interaction c'est mettre en présence physique plusieurs participants exerçant des influences les uns sur les autres lors d'un échange communicatif. C'est aussi le lieu où l'ensemble des actions se produit.

Nous pouvons dire d'après ces définitions, que l'interaction est l'action conjointe des interactants qui se réunissent dans un cadre spatio-temporel ayant un but donné véhiculé par les actes de langage et exerçant un réseau d'influence mutuelle au cours de l'interaction.

3. Le cadre de l'interaction :

- 3-1 **Les participants :** pour qu'une interaction se produise il doit y avoir au minimum deux personnes, montrant des signes de leur engagement.
- 3-2 **Le temps :** l'interaction se déroule dans un temps donné. Il faut disposer d'un minimum de temps pour échanger. Certaines situations favorisent cette disponibilité, d'autre l'inhibe.
- 3-3 **Le lieu :** l'interaction se déroule dans un lieu donné à une distance plus au moins marquée.
- 3-4 **L'objectif :** tout échange verbal, toute conversation engage un objectif à atteindre de la part des participants.

¹ GOFFMAN, E, (1974), les rites d'interaction, Minuit, Paris, p.23.

4. Distinction entre l'interaction et la conversation :

La conversation est vue comme un type particulier d'interaction verbale totalement différente des autres types. Ce qu'on entend par le terme « conversation » toutes les communications produites dans des situations informelles de la vie quotidienne.

V.Traverso définit la conversation comme étant : « la forme de « l'interaction » la moins contraintes de la plus souple, celle où règne la plus grande liberté au niveau des thèmes, des rôles et d'organisations des échanges » ¹.

Nous pouvons donc, définir la conversation comme les échanges informels produits par des interactants pour le plaisir de converser, échanger des idées, établir et renforcer les liens sociaux. Nous pouvons citer comme exemple les conversations téléphoniques, les conversations entre camarades, entre voisins entre les membres d'une famille...

Tandis que le terme « interaction » est consacré à toutes les autres formes d'échanges verbaux quelles que soient leur nature et leur forme. C'est-à dire les formes sont variables selon la situation de communication et les présupposés socioculturels : les interviews, les débats les entretiens...

5. Types d'interaction : l'interaction se compose du verbal et du non-verbal :

5-1- L'interaction verbale : l'interaction verbale à l'oral possède sa propre organisation interne et ses propres modalités de fonctionnement. L'interaction se concrétise sous plusieurs formes qui sont : dialogue, débats, entretien ou interview.

5-2- L'interaction non-verbale : l'interaction non-verbale recouvre tout le langage corporel ; ce qui correspond à l'expression du visage et aux postures du corps que l'on adopte lors de l'échange communicatif. Le langage non verbal et le langage para-verbal ne sont pas toujours adaptés avec le langage verbal. On peut signifier silencieusement, ou dans le ton utilisé, par exemple, le contraire de ce que l'on dit à haute voix.²

-

¹ TRAVERSO, V, (1999), l'analyse des conversations, Armand Colin, Lyon II, P.05.

² https://www.univ-montp3.fr/infocom/wp-content/REC-La-communication-non-verbale2.pdf. consulté 16 avril 2017 à 11:00.

6. **L'interaction en classe**: Dans une classe de langue étrangère, l'interaction peut avoir lieu entre l'enseignant et l'apprenant qu'entre les apprenants eux même. Il convient a l'enseignant de maitriser la langue qu'il enseigne, que ce soit la prononciation et la finesse d'emploi syntaxique et lexical.

Dans l'approche interactionnelle, l'enseignant prend une place centrale, il est responsable de sa classe, il gère, contrôle les échanges verbaux et les prises de parole afin d'améliorer l'expression orale chez ses étudiants.

Après avoir eu une vue d'ensemble sur l'oral et ses caractéristiques ainsi parlé de l'interaction, nous allons à présent aborder le concept de communication.

III. La communication :

1- Définition de la communication : pour une communication efficace, l'émetteur se doit d'ajuster son message en utilisant un langage approprié à son destinataire, en utilisant un timbre de voix adéquat à la distance, avec une gestuelle correctement adaptée.

Nous pouvons ainsi définir la communication comme étant une forme de l'interaction car elle est assurée essentiellement par la langue.

La communication : « c'est établir une relation particulière avec autrui dans différents butes, avec différentes motivations » autrement dit, pour la transmission d'un message, l'émetteur entre en relation avec les interlocuteurs pour atteindre un objectif visé ou réaliser une intention voulue. La communication peut être directe, dès lors les interlocuteurs sont face à face, elle peut être aussi indirecte et là, les interlocuteurs se trouve à une distance les uns des autres.

2- La compétence de communication :

C'est-à partir de l'approche communicative qu'on désigne la production orale par le mot compétence de communication.

_

¹ BAYLON, CH, .MIGNOT, X, (1999) la communication, Nathan, Paris, p.11.

Nous allons donner dans ce qui suit quelques définitions de la compétence de communication :

- ➤ T.Bouguerra emprunte à D.Hymes la définition suivante de la compétence de communication comme étant : « la connaissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social » ¹
- ➤ Il emprunt aussi la définition de D.Coste, en affirmant que la compétence de communication comporte quatre composantes principales :
- a) Une composante de maîtrise linguistique : savoirs et savoir-faire relatifs aux constituants et aux fonctionnements de la langue étrangère en tant que système linguistique permettant de réaliser des énoncés.
- b) Une composante de maîtrise textuelle : savoirs et savoir-faire relatifs aux discours et aux messages en tant que séquences organisées d'énoncées (agencements et enchaînement transphrastiques, rhétoriques, et manifestations énonciatives de l'argumentation).
- c) Une composante de maîtrise référentielle : savoirs et savoir-faire touchant aux routines, stratégies, régulation des échanges interpersonnels en fonction des positions, des rôles, des intentions de ceux qui y prennent part.
- d) Une composante de maîtrise situationnelle ; savoirs et savoir-faire relatifs aux différents autres facteurs qui peuvent affecter dans une communauté et dans des circonstances données les choix opérés par les usagers de la langue »²
 - > S.Moirand ajoute deux autres composantes à savoir :
 - a) La composante discursive : la connaissance des différents types de discours ainsi que la capacité de s'adapter à la situation de communication dans laquelle on se trouve.
 - b) La composante socioculturelle : la connaissance des règles et des normes sociales de communication.

D'après ces définitions, nous déduisons que l'acquisition des conduites langagières orales est un processus complexe qui s'inscrit dans la durée. Ainsi

¹ BOUGUERRA, T, Cours de méthodologie, la compétence de communication, pdf, p.02.

² BOUGUERRA, T, ibid.

l'acquisition d'une langue étrangère ne se limite pas à la connaissance linguistique, mais elle englobe aussi les autres composantes de la compétence de communication (référentielle, socioculturelle, etc.). Négliger ces facteurs peut freiner l'apprentissage de la langue étrangère chez les apprenants. De ce fait, il est nécessaire de tenir compte de tous ces éléments fondamentaux pour l'intercompréhension.

Chapitre II Les méthodologies d'enseignement et la place de l'oral

L'enseignement repose sur deux points essentiels, la didactique et la pédagogie, l'une ne peut aller sans l'autre, elles sont complémentaires. Nous allons à présent commencer par donner la définition de la didactique et de la pédagogie et la comparaison entre ces deux concepts.

1- Définition de la didactique : le mot didactique vient du grec « *didaskein* » qui veut dire enseigner. Qui a pour objet d'instruire. Science ayant pour objet les méthodes d'enseignement.

1- Définition de la didactique : le mot didactique vient du grec « *didaskein* » qui veut dire enseigner. Qui a pour objet d'instruire. Science ayant pour objet les méthodes d'enseignement.

1- Définition de la didactique : le mot didactique vient du grec « *didaskein* » qui veut dire enseigner. Qui a pour objet d'instruire. Science ayant pour objet les méthodes d'enseignement.

C'est la science qui a pour objet l'étude des méthodes et de théories de l'enseignement.

2- Définition de la pédagogie : le mot pédagogie vient du grec « *paidagôgia* » théorie, science de l'éducation des enfants. Méthode d'enseignement. ²

3- Comparaison entre didactique et pédagogie :

Didactio	lue	Pédagogie			
-Relève d'une	recherche	-Relève d'une mise en œuvre			
disciplinaire.		pratique.			
-Centrée sur le conte	nu.	-Centrée sur l'action à mener en			
		direction de l'apprenant pour			
		l'acquisition du savoir.			
-Relation entre l'er	nseignant et le	-Relation entre enseignant et			
savoir.		l'apprenant.			
-Aspect cognitif.		-Aspect relationnel.			
-Prise en compte de l	objet.	-Prise en compte du sujet.			
-Apprendre quelque	chose.	-Apprendre quelque chose à			
		quelqu'un.			

¹ Dictionnaire, le petit LAROUSS illustré, (2013), p.344

² Idem, p.804

4- La didactique de l'oral :

La didactique d'une langue parlée porte d'une part sur l'étude et la maîtrise de la langue et d'autre part sur le pouvoir de communiquer avec ses semblables. L'essentiel, pour une didactique est le développement de l'expression orale et la connaissance des diverses pratiques langagières orales et les rapports variables qu'elles entretiennent avec l'écrit.¹

Pour enseigner l'oral il conviendra de travailler :

- La compréhension orale : auditions de cassettes, situations d'échanges, jeux de rôle.
- La production orale : correction phonétique, syntaxique, lexicale.
- La prosodie : intonation, accentuation, pauses.
- L'ordre des mots. On s'attachera à travailler tout particulièrement sur la compréhension des consignes dans les différentes disciplines.²

4-1 Objectifs visés par une didactique de l'oral à l'université :

l'enseignement du français comme langue étrangère à l'université diffère fondamentalement de l'enseignement d'une nouvelle langue étrangère inconnue auparavant de la part de l'apprenant, étant donné que ce dernier possède au préalable quelques règles de base lui permettant de communiquer au minimum avec cette langue. Cependant, l'objectif visé par le FLE dans le cadre universitaire, est de perfectionner cette langue afin de se l'approprier car elle est appelée à devenir pour l'étudiant son domaine de spécialité pour, non seulement communiquer mais l'enseigner à son tour, ainsi pouvoir faire des recherches avec cette langue. Donc l'enseignement de l'oral en tant qu'objet ne doit pas être négligé.

L'objectif final que vise la didactique de l'oral dans les départements de français reste, de rendre l'étudiant capable de réfléchir, penser et s'exprimer simultanément et aisément dans cette langue étrangère.

•

¹ ALRABADI, E, op. Cit, p 19.

² Dossier présenté par M. Rossini-Mailhé et J. Clisson / Casnav de l'Académie de Versailles sur l'enseignement et la didactique, 2008, p 2.

5- Enseignement/Apprentissage:

- **5-1 Définition de l'enseignement :** l'enseignement est une activité à long terme qui se déroule dans une institution spécifique, confier à des personnes compétentes, son but est de permettre aux enseignés d'acquérir les savoir-faire et les savoirs organisés.
- « Le but de l'enseignement est de faire apprendre ; ce but ne justifie en rien que celui qui doit imposer son savoir même si son savoir est réellement le savoir. Imposer le savoir est en effet le contraire de faire apprendre ; imposer le savoir : le doute, l'esprit critique, l'honnêteté intellectuelle, la recherche de l'objection ». ¹
- 5-2 **Définition de l'apprentissage**: le dictionnaire de didactique des langues donne la définition suivante: l'apprentissage est un « modelage ou réglage d'un comportement adaptif conforme aux exigences d'une situation nouvelle ou modalités contraignante d'une procédure. Autrement dit; acquisition et organisation de répertoires moteurs concrets ou symboliques non disponibles à la connaissance »². Autrement dit; l'apprentissage est la façon avec laquelle l'apprenant intègre les étapes à suivre ou la méthode utilisée pour apprendre un mot.
- **6- Méthode/Méthodologie**: les méthodes/méthodologies ne cessent d'évoluer avec l'histoire, les termes se confondent parfois, c'est pour cela que nous allons donner leurs définitions afin de les distinguer.

6-1 Définition de la méthode :

- > Selon CUQ et GRUCA, le mot « méthode » prend essentiellement deux acceptions :
- Il peut désigner un matériel pédagogique : manuel de l'élève, livre du maitre, enregistrement audio ou vidéo... ce matériel est présenté sous une forme cohérente,

¹ OLIVIER, R, (1999), éducation et formation : qu'est ce que apprendre ? P.U.F, 8^{ème} édition, Paris, p.66.

² GALISSON, R, COSTE, D, (1976), Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, Paris, p.04.

conçue à partir de soubassements théoriques donnant lieu à une démarche pratique, c'est-à dire une « méthode » d'enseignement, d'où justement la confusion.

• Il peut désigner également « un ensemble raisonné de procédés et de techniques de classe destinés à favoriser une orientation particulière pour acquérir des rudiments de la langue et soutenus par un ensemble de principes théoriques »¹.

Nous pouvons dire que c'est une somme de démarches raisonnées, basées sur un ensemble cohérent de principes ou d'hypothèses linguistiques, pédagogiques, psychologiques répondant à un objectif déterminé.

Le choix d'une méthode résulte de :

- La détermination des objectifs à atteindre.
- La prise en considération de principes linguistiques, psychologiques, pédagogiques.
- La détermination des procédés et des techniques les plus compatibles avec les options théoriques et les objectifs visés.

6-2 Définition de la méthodologie :

Le terme « méthodologie » renvoie lui aussi à deux acceptions :

- « Soit à l'étude des méthodes et de leurs applications ;
- « Soit à un ensemble construit de procédés, de techniques, de méthodes, le tout articulé autour d'options ou de discours théorisants ou théoriques d'origine diverse qui le sous-tendent. »²c'est –à- dire ; c'est une démarche adaptée par des chercheurs, didacticiens, des linguistes, des enseignants afin de réaliser une méthode, ils doivent fournir un ensemble de procédures d'apprentissage, afin de déterminer leur ligne de réalisation.

_

¹ CUQ, J, et GRUCA, I, (2005), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse Universitaire de Grenoble (1^{ére} édition), p.253

² Op, Cit. p.253.

7- Les différentes méthodologies d'enseignement des langues :

Depuis le XIX siècle et jusqu'à présent les différentes méthodologies se sont succédées les unes en rupture des autres, les autres comme adaptation de celles-ci aux nouveaux besoins de la société. Cependant on ne peut pas définir d'une manière précise leur succession chronologique, étant donné que certaines d'entre elles ont cohabité avant de s'imposer aux précédentes.

Nous allons essayer de démontrer les méthodologies apparues depuis le XIX siècle jusqu'à présent :

7-1 La méthodologie traditionnelle: la méthodologie traditionnelle est la première méthodologie d'enseignement des langues modernes calquée sur les méthodes d'enseignement des langues anciennes. L'objectif est d'apprendre la lecture et la traduction des textes en langue étrangère, et pour cela elle se basait sur des textes littéraires car la littérature reflète la société et pour connaître leur société les élèves devaient connaître et comprendre ces textes, ces derniers sont choisis par le maître en fonction de leur valeur littéraire (auteurs prestigieux) Cependant on accordait plus d'importance à la forme littéraire qu'au sens des textes.

Dans cette méthodologie l'enseignement de l'oral était presque inexistant car le professeur était le seul détenteur du savoir et la communication était à sens unique car les élèves étaient passifs et ne participaient pas à la construction de leur savoir, ils ne pouvaient parler qu'avec l'autorisation du professeur, et leurs besoins n'étaient pas pris en considération. Le fait de ne pas avoir beaucoup d'interaction dans la classe ne favorisait pas la pratique et la valorisation de l'oral. Ainsi l'oral était placé au second plan au détriment de l'écrit.

- La méthodologie traditionnelle repose sur trois axes importants :
- Enseignement des règles grammaticales (méthode déductive).
- Mémorisation des mots (méthode répétitive).
- Equivalence interlinguale (méthode applicative).

7-2 La méthodologie directe : la méthode directe est apparue au XXème siècle et a été officiellement imposée dans l'enseignement secondaire du français par les instructions ministérielles de 1901. Elle est apparue en réaction avec la méthode

Chapitre II: Les méthodologies de l'enseignement de l'oral

traditionnelle, selon les nouveaux besoins sociaux mis à jour par la révolution industrielle. La méthodologie directe alterne entre plusieurs méthodes nous pouvons citer :

7-2-1 La méthode directe : l'enseignement d'une langue étrangère sans recours à la langue maternelle. Selon Ch.Shweitzer cité par CH.Puren « la méthode directe est celle qui enseigne les langues sans l'intermédiaire d'une autre langue antérieurement acquise. Elle n'a recours à la traduction ni pour transmettre la langue à l'élève, ni pour exercer l'élève à la manier à son tour. Elle supprime la version aussi bien que le thème » ¹

7-2-2 La méthode orale : c'est la pratique orale de la langue étrangère « *l'expression de* « *méthode orale »désigne ici l'ensemble des procédés et des techniques visant à la pratique orale de la langue en classe »* ²

7-2-3 La méthode active : M.Breal affirme qu' « étant donné [...] qu'une langue est faite pour être parlé et doit être enseignée dans ce but il faut renoncer à une méthode reconnue stérile. Les langues sont un exercice d'activité [...] » c'est- à- dire qu'il faut faire parler l'enfant dès le premier jour (cité par Ch.Shweitzer 1892,P.51)³

7-2-4 La méthode interrogative : par laquelle les questions du professeur sollicitent constamment l'attention et les réponses des élèves directement en langue étrangère.

7-2-5 La méthode intuitive : ce sont les procédés intuitifs d'explication contrairement à la traduction donnée par le professeur dans la méthodologie traditionnelle, qui oblige l'élève à un effort personnel de divination. . Autrement dit, c'est la méthode qui permet l'enseignement direct de la langue étrangère (MD) et cela, en faisant recours à la capacité d'intuition des élèves eux-mêmes (MA).

7-2-6 La méthode imitative : c'est l'imitation acoustique pure et simple, Par laquelle l'enfant apprend en imitant constamment, avant même de les comprendre.

¹ PUREN, CH, (1988), Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Nathan clé internationale, Paris, p.122.

² PUREN, CH, ibid. P.128.

³ Ibid.131-132

7-2-7 La méthode répétitive : il s'agit de la répétition mentale qu'opère un élève qui trouve aussitôt la réponse à la question posée.

7-3 La méthodologie audio-orale : la méthodologie audio-orale ou la méthode de l'armée, est apparue comme opposition à la méthode directe(MD). Elle s'est développée au Etats-Unis de 1940 à 1970 répondant aux besoins qui s'accentuent sur l'apprentissage rapide d'autres langues afin de pouvoir communiquer et intercepter les messages de leurs ennemis pendant la guerre.

Cette méthodologie donne la priorité à l'oral, dès lors la prononciation devient son principal objectif. Il fallait d'abord mémoriser les dialogues de la langue courante qui étaient enregistrés sur des magnétophones utilisés pour la correction phonétique des productions orales des élèves avant de comprendre le fonctionnement grammatical des phrases qui les composaient. La méthodologie audio-orale visait les quatre compétences communicatives.

7-4 La méthodologie SGAV (structuro-globale audiovisuelle): la méthodologie structuro-globale audiovisuelle est apparue dans les années 1960 à 1980 pour des raisons politiques en réaction à l'avance de la langue anglaise qui se propageait partout en Europe. L'avènement de cette méthodologie a révolutionné l'enseignement des langues étrangères car elle s'est basée sur des sons associés à des images, et l'enseignement grammatical était implicite et inductif. La priorité était accordée à l'oral qui était conçu comme objectif d'apprentissage et support d'acquisition, tout en se basant sur les aptitudes à installer (la production orale, production écrite, compréhension orale, compréhension écrite). Elle s'exerce par des moyens verbaux, tout en prenant en considération les moyens non verbaux que ce soit, les rythmes, l'intonation, la gestuelle, le cadre spatio-temporel, social et psychologique. La méthodologie SGAV prend aussi en considération l'expression des sentiments et d'émotions omises auparavant.

7-5 La méthodologie communicative : la méthodologie communicative est apparue en 1980 à nos jours. Cette méthodologie a bouleversé l'enseignement des langues étrangères en apportant de réels changements par rapport aux pratiques des

méthodologies précédentes. Elle s'est centrée sur la communication, en se basant sur la communication pratique et affective. L'objectif qu'elle s'assigne est d'apprendre à communiquer en langue étrangère, tout en prenant en considération les besoins réels des apparents. Elle considère la langue comme un instrument de communication et d'interaction sociale. Dans cette méthodologie l'oral occupe une place primordiale, d'autant que la prise de parole est libre et spontanée ce qui permet aux apprenants de participer à leur formation et mettre en pratique la langue étrangère.

8 Les méthodologies d'enseignement et la place de l'oral :

Nous allons définir dans le tableau ci-dessous les différentes méthodologies, leurs caractéristiques ainsi que la place de l'oral par rapport à l'écrit.

	Méthodologie	Méthodologie	Méthodologie	Méthodologie	Méthodologie
	traditionnelle	directe	audio-orale	SGAV	communicative
Année	?-1901	1901-1940	1940-1970	1960-1980	1980- à nos
					jours.
La place de	L'oral est	L'oral est	L'oral est	On accorde	L'oral est
l'oral	classé au	fréquent	prioritaire	la priorité à	beaucoup
	second plan			l'oral sur	présent dans la
				l'écrit.	classe
Le	L'oral est	L'oral est	L'oral est	On traite	L'oral est
traitement de	abordé après	présent dans	le pont	l'oral plus que	fréquent dans la
l'oral dans la	la lecture et	la classe	principal de la	l'écrit.	classe.
classe	la traduction		leçon, du		
	des textes		cours		
	littéraires				
Le rôle de	Il est	Les élèves	L'élève	L'apprenant	il se
l'apprenant	interdit de	répondent	s'efforce à	est répétiteur	transforme en
	parler dans	aux questions	apprendre par		"apprenant"
	la classe. Il	posées par	cœur les		prenant en
	ne participe	l'enseignant.	dialogues		charge son
					propre

	qu'avec la				apprentissage de
	permission				manière
	du				autonome
	professeur.				
Le rôle du	C'est le	Le	Le	il est	Il devient un
l'enseignant	seul	professeur est	professeur est	transformé en	chef d'orchestre,
	détenteur du	actif et mène	actif et dirige	technicien	limitant ses
	savoir et	les élèves à	les travaux.	manipulateur.	prises de parole
	l'unique à	participer.			et encourageant
	parler en				une participation
	classe.				orale spontanée.

9 **L'évaluation de l'oral :** l'oral est difficile à évaluer du fait de son caractère éphémère.

En effet, les études sur la didactique de l'oral signalent la difficulté de son évaluation en tant qu'objet d'enseignement, comme le note Maurer « la communication de l'oral serait un processus complexe difficilement critériable, ne pouvant être soumis, contrairement à d'autres activités, à des procédures d'évaluation »¹. Dans tous les cas, et quelque soit le niveau, la phonétique joue un rôle important : la prononciation, l'intonation, le rythme et la fluidité de la parole sont des facteurs clés pour évaluer le discours. Ainsi nous pouvons signaler deux types d'évaluations de l'oral :

- **9-1 L'évaluation immédiate :** l'enseignant intervient durant les échanges soit en reprenant ou en reformulant la production de l'apprenant. Selon Desmons et al, on compte cinq modalités verbales d'évaluation :
- « l'évaluation positive directe » : la production des apprenants est prise telle quelle accompagnée de termes évaluatifs tels que « oui », « bien », « d'accord », etc.
- « l'évaluation positive indirecte » : l'enseignant reprend l'énoncé de l'apprenant sans marques de satisfaction ;
- « l'évaluation négative indirecte » : reprise de l'énoncé fautif de l'apprenant en le corrigeant, mais sans jugement ni marqueurs négatifs

-

¹ MAURER,B, (2001), *Une didactique de l'oral. Du primaire au lycée*, Bertrand-Paris, Lacoste, p.64.

- « l'évaluation négative directe » : c'est la même que la précédente à laquelle on ajoute des commentaires ;
 - « l'absence d'évaluation » : l'enseignant n'intervient pas dans les échanges verbaux. Il n'intervient qu'à la fin de la prise de parole. 1

9-2 L'évaluation différée : Cette évaluation permet à l'enseignant d'avoir du recul par rapport aux apprenants. Il évite ainsi d'interrompre celui qui parle. L'enseignant peut organiser l'évaluation avec tout le groupe. L'évaluation différée semble la plus pertinente car elle n'interrompe pas la production des apprenants qui ne se sentent pas déstabilisés contrairement à l'évaluation immédiate qui les bloque et les dissuade de prendre la parole. Elle favorise la mémorisation et encourage la prise de parole.

En somme, évaluer n'est pas seulement chercher des fautes pour corriger les apprenants, c'est faire régulièrement le point sur ce qu'on a acquis. De même, ce n'est pas une activité qui se situe en dehors de celui qui apprend : c'est à lui qu'il revient de surveiller constamment son acquisition.

_

¹ DESMONS, F, et al, (2005), Enseigner le FLE. Pratiques de Classe, Paris, Belin, p.32.

Chapitre II: Les méthodologies de l'enseignement de l'oral

Pour conclure, d'un point de vue méthodologique, nous pensons que l'oral, avec ses spécificités et ses caractéristiques, doit être enseigné indépendamment de l'écrit. Il doit être conçu comme moyen et objectif à part entière en classe de langue étrangère. Afin de mettre les apprenants en situation concrète qui permet de se familiariser avec la pratique de l'oral et ses différentes variétés, tout en faisant appel à des documents authentiques (radio, télévision, cinéma, internet, etc.) et de susciter des échanges entre les apprenants. Ainsi, l'oral est à la fois un objet d'apprentissage et outil d'apprentissage.

PARTIE PRATIQUE

1) Les méthodes d'analyse : la définition et le choix de la méthode à suivre pour l'analyse du corpus constitue l'étape initiale que doit opérer chaque chercheur.

En ce qui concerne notre travail de recherche, nous avons choisi d'appliquer les deux méthodes d'enquête suivantes : le questionnaire et l'entretien semi-directif.

1-1 Le questionnaire :

D'après Luc Albarello, le questionnaire est le point d'arrivée d'une réflexion théorique mais il est également le départ de l'observation empirique qui suit ; c'est- à- dire que c'est un outil intermédiaire entre l'étape théorique et l'étape pratique.

Le questionnaire se définit comme étant un : « procédé analytique d'investigation utilisé dans les sciences sociales, psychologiques, pédagogiques, etc. Pour recueillir et traiter un maximum d'informations à partir des réponses à un ensemble de questions préalablement sélectionnées et validées.» ¹

C'est-à-dire que c'est un outil utilisé dans toutes sciences, il sert à recueillir des réponses aux questions auxquelles le chercheur consiste à éclaircir afin de constituer son corpus et de l'analyser.

Dans les questionnaires que nous avons élaborés trois types de questions sont à relever :

1-1-1 Les questions ouvertes : l'enquêté a libre choix de ses réponses.

Exemple 1 : questionnaire des enseignants :

	Comment	pourrio	ns-nous	encou	ırager	· les	étudi	ants	à	amélior	er l	leur
expres	ssion en langu	ie franç	aise ?									
•••••	•••••	••••••	••••••	••••••	••••••	•••••	•••••	••••••	•••••	••••••	•••••	•••••
•••••	•••••	•••••	••••••	•••••	•••••	•••••	••••••	•••••	••••	•••••	••••	
	Exemple 2:	question	naire de	s étudia	nts :							
	-Qu'aimerie	z-vous	avoir	dans	les	séanc	es d	le l'	exp	ression	ora	ıle ?
•••••	•••••	••••••	••••••	••••••	••••••	•••••	••••••	••••••	•••••	••••••	••••••	•••••
•••••	•••••	••••••	••••••	••••••	••••••	•••••	••••••	••••••	•••••	••••••	••••••	•••••

¹GALISSON, R, COSTE, D, Dictionnaire didactiques des langues, HACHETTE, 4^{ém e,} édition, p. 456.

1-1-2 Les questions fermées : l'enquêté devra effectuer un choix entre un certain nombre de réponses préétablies. Exemple 1 : questionnaire des enseignants : - s'il y a des entraves pour l'enseignement de l'oral sont-elles dues à : La surcharge des groupes • Le manque de matériels • Le volume horaire consacré à l'oral est insuffisant • Le manque de motivation de la part de l'étudiant Exemple 2 : questionnaire des étudiants : -Vous parlez en langue française avec : Famille \square amis professeurs 1-1-3 Des questions semi-ouvertes : c'est le résultat de la combinaison entre les questions fermées et ouvertes. Exemple 1 : questionnaire des enseignants : le cadre de l'enseignement de l'oral pratiquez-vous une méthodologie particulière? Oui Non Si c'est oui, quelle est cette méthodologie? Exemple 2 : questionnaire des étudiants : -Le cours de l'oral vous incite-t-il à prendre la parole aisément ? Oui Non

Justifiez	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	•••••	•••••	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	•••••	•••••
 •••••	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	•••••	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	•••••	

Les questionnaires que nous avons remis que ce soit aux enseignants et aux étudiants nous les avons récupérer sur place.

1-2 L'entretien semi-directif :

L'entretien-semi directif nommé également interactif ou centré. Le chercheur détient d'avantage de liberté d'expression, il intervient pour recentrer et relancer l'entretien, en invitant l'enquêté à une expression libre et recardée en même temps, ainsi le corpus est authentique et plus riche.

Nous avons choisi de mener notre entretien d'une façon semi-directive. Au début de notre entretien nous avons exposé notre thème de mémoire, puis nous avons exposé les questions préparées auparavant pour le recadrer et d'autres questions qui étaient spontanées selon le déroulement de l'entretien, qui était soumis à un enregistrement.

1-2-1 L'enregistrement :

Afin de constituer notre corpus, nous avons effectué des enregistrements des interactions échangés avec les étudiants. Ils seront pour nous un apport de point pour appuyer le corpus recueilli par les questionnaires, cela nous aidera à comprendre comment les étudiants s'expriment en langue française.

Selon le dictionnaire LAROUSSE l'enregistrement est : « un ensemble des techniques permettant de fixer, de conserver et éventuellement, de reproduire des sons, d'images, de données ; ensemble de sons, d'images, de données ainsi enregistrés » ¹

_

¹ Le petit LAROUSSE illustré, édition, 2013. P. 404

2) L'échantillonnage :

2-1 Description du milieu d'enquête :

Notre enquête s'est déroulée au département de français de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Nous avons choisi d'effectuer notre recherche dans ce département car il s'agit du lieu où nous avons sélectionné notre échantillon.

Définition de l'échantillon :

« L'échantillon signifie une petite quantité d'un ensemble plus grand un ensemble d'individu choisi pour représenter une population ».

1 Et selon R.GHIGLION et B.MATALONE : « un échantillon est représentatif si les unités qui le constituent ont été choisies par un procédé tel que tout les membres de la de population ont la même probabilité de faire partie de l'échantillon »²

2-2-1 Description des enquêtes :

Echantillon 1:

D'après la liste remise par l'administration, nous comptons treize enseignants chargés du module de l'oral pour l'année 2016/2017. Nous avons distribué onze questionnaires, en retour nous avons récupéré neuf questionnaires. Pour les quatre enseignants, l'un d'eux n'ayant pas encore entamé l'enseignement du module de l'oral, donc il n'a pas pu le remplir, quant autres enseignants, nous n'avons pas pu leur remettre le questionnaire.

Echantillon 2:

Il s'agit d'un groupe d'étudiants, en majorité kabylophone qui est en troisième année du département de français de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, plus précisément une vingtaine. C'est une population hétérogène, des deux sexes, de différents groupes, et différentes régions, certains habitent à la ville et d'autres dans les villages qui entourent la ville de Tizi-Ouzou. Nous avons sélection ce niveau car ces derniers s'apprêtent à

_

¹Dictionnaire, HACHETTE, (1999), p.16

² GHILIONE, G, MATALONE, B, (1998), L'enquête sociologique. Colin, p 29

obtenir le diplôme de licence, donc ils doivent maîtriser l'aspect oral de la langue française car elle constitue pour eux, non seulement un moyen de communication mais aussi un outil de travail, par ailleurs, nous estimons que communiquer en langue française est la seule solution pour parvenir à se familiariser avec cette langue.

3) Le corpus :

Elaborer un corpus en langue étrangère par rapport à son aspect oral n'est pas une mince à faire, selon François Rastier : « le corpus est censé présenter quelque chose, il ne doit pas être une simple collection de phrases ou un sac de mots ». 1

L'intégralité de notre corpus a été recueillie à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Et précisément au département de français, auprès des enseignants et des étudiants.

4) Les principes de transcription des données :

La transcription des données orales est une étape importante de laquelle dépendent étroitement les résultats de recherche, selon Blanche-Benveniste Claire : « transcrire ce n'est pas simplement écouter et émettre sur le papier »²

Dans cette partie, nous devons bien suivre la communication, la réécouter et la revoir plusieurs fois afin de pouvoir transcrire avec fidélité les interactions en les convertissant à l'écrit.

L'aspect oral d'une langue à des spécificités que nous ne retrouvons en aucun cas à l'écrit que ce soit les gestes, mimiques, répétitions, l'intonation, les bruit de fond, le regard...

Nous devons les mentionner dans notre analyse comme le porte tout travail de ce type, cependant, selon V.Traverso « il est impossible mais aussi inutile de tout noter ».1

¹ RASTIER, F, (2005), « enjeux épistémologique de la linguistique de corpus. « en ligne »in : la linguistique de corpus, Rennes, PUR, P. 23

² BENVENISTE, B, (1997), Approche de la langue parlée en français, Paris, orply, p.24

Nous comprenons de fait que nous sommes pas obligées de suivre les même étapes dans tout les passages de l'illustration

- ↑ Intonation ascendante.
- ↓ Intonation descendante
- / Pause courte.
- // Pause longue.
- : Un allongement d'un son.
- ::: Un allongement important.
- = Effacement d'un son.
- + Marque le début et la fin des chevauchements
- [....] Implique une coupure de transcription

((RIRE)) Note un rire.

[API] Transcription phonétique du mot prononcé en langue maternelle.

38

¹ TRAVERSO, V, (2009), analyse des conversations, Armand Colin, Paris, P.33.

Après voir rassemblé notre corpus à partir de questionnaires et des enregistrements, nous avons procédé à l'analyse à fin de comprendre comment se déroule l'enseignement de l'oral, quelles méthodes suivies par les enseignants de l'oral, ainsi que les pratiques orales des étudiants dans le milieu estudiantin, en ciblant les troisièmes années qui s'apprêtent à obtenir le diplôme de Licence.

1-1 Analyse du questionnaire des enseignants :

Nous avons remis un questionnaire pour les enseignants chargés d'enseigner le module de l'oral, ce questionnaire a pour but de comprendre comment se déroule l'enseignement de l'oral, les critères d'évaluation, et connaître les entraves que peuvent éventuellement rencontrées les enseignants par rapport au module de l'oral.

Tableau n°1 : le niveau pris en charge par les enseignants pour l'année 2016/2017.

Réponses	Nombre	%
	d'enseignants	
Première année	04	44,44
Deuxième année	03	33,33
Troisième année	02	22,22
Total	09	100

Le tableau ci-dessus nous indique que les enseignants à qui nous avons remis le questionnaire se chargent de différents niveaux. Quatre (04) d'entre eux soit 44,44 % enseignent la 1^{ére}année, trois (03) enseignants soit 33,33 % s'occupent de la 2^{éme} année, et les deux (02) restants soit 22,22 % prennent en charge la 3^{ème} année.

Tableau n° 2: le nombre d'années d'expérience des enseignants dans l'enseignement de l'oral.

Réponses	Nombre d'enseignants	%
01 an	04	44,44
02ans	02	22 ,22
03ans	01	11,11
Plus de 03ans	02	22,22
Total	09	100

Comme le montre le tableau, quatre (04) enseignants soit 44,44 % se chargent du module de l'oral depuis une année, deux (02) enseignants soit 22,22 % enseignent le module depuis deux années, un (01) enseignant ce qui fait 11,11 % assure ce module depuis trois années, les deux (02) restants assurent ce module depuis plus de trois années.

Tableau n° 3 : la pratique d'une méthode particulière par les enseignants.

Réponses	Nombre	%
	d'enseignants	
Oui	04	44,44
Non	04	44,44
Oui et non	01	11,11
Total	09	100

D'après le tableau, nous lisons que quatre (04) enseignants sur neuf (09) soit 44,44 % pratiquent une méthode particulière (méthode propre à l'enseignant) dans l'enseignement de l'oral, et le même nombre d'enseignants nous disent qu'ils ne pratiquent pas de méthode personnelle particulière, un (01) enseignant sur neuf (09) soit 11,11 % a répondu qu'il pratique une méthode mais qu'elle n'est pas particulière.

D'après les réponses obtenues avec le questionnaire des enseignants, nous constatons que ceux qui ne pratiquent pas de méthodes particulières ont les mêmes objectifs que ceux qui ont une méthode particulière, ces buts communs sont de faire parler

les étudiants sur des thèmes choisis que ce soit par les enseignants ou en collaboration avec les étudiants. De les faire interagir entre eux et avec l'enseignant, en créant des situations interactionnelles tout en utilisant les concepts théoriques de la linguistique.

Tableau n° 4 : les supports utilisés pour effectuer les séances de l'oral.

Réponses	Nombre de	
	réponses	%
L'écrit oralisé	06	35,29
Matériel pédagogique	05	29,41
Autre	06	35,29
Total	17	100

Le tableau ci-dessus nous informe que l'écrit oralisé et d'autres supports ont été cochés pareillement ; c'est-à-dire six (06) fois, soit 35,29 % pour chacun, et à côté le matériel pédagogique a été coché cinq (05) fois, soit 29,41 %.

D'après la lecture du tableau, les enseignants usent de différents supports afin de mener les séances de l'oral, dont l'écrit oralisé, matériel audio-visuel et d'autres supports telles que les images, des situations de communication particulières.

Remarque : nous tenons à préciser que dix-sept (17) représentent le nombre de fois que les cases ont été choisies, car les enseignants ont la liberté de choisir plus d'une case.

Tableau n° 5 : les directives assignées par le ministère de l'enseignement supérieur répondent aux besoins des étudiants : (un programme à suivre)

Réponses	Nombre	%
	d'enseignants	
Oui	01	11 ,11
Non	03	33,33
Pas de réponse	05	55,55
Total	09	100

Nous constatons d'après la lecture du tableau, que la majorité des enseignants de l'oral soit cinq (05) sur neuf (09) ce qui représente 55,55% a répondu à la question, qu'elle ne reçoit aucune consigne du ministère.

Un (01) enseignant sur neuf (09) soit 11,11% a répondu que oui cela répond aux besoins des étudiants.

Trois (03) enseignants sur neuf (09) ce qui fait 33,33% nous affirment que les directives ne répondent pas aux besoins des étudiants.

Ce que nous pouvons déduire de cette divergence de réponses, malgré la réception de notes du ministère de l'enseignement supérieur, elles ne répondent pas aux besoins des étudiants. A l'université les enseignants ont la liberté d'aménager leurs programmes, et les contenus, et c'est ce qui peut expliquer que les enseignants suivent différentes méthodes et confectionnent différents programmes, selon le niveau et les lacunes de leurs étudiants.

Tableau 07 : niveau des étudiants en expression orale en langue française.

Réponse	Nombre de	%
	réponses	
Excellent	01	7,69
Moyen	08	61,53
Faible	04	30,75
Total	13	100

La lecture de ce tableau permet de voir que le niveau moyen a été coché huit (08) fois par les enseignants ce qui représente 61,53%, le niveau faible a été coché quatre (04) fois par certains enseignants soit 30,75%, le niveau excellent à été coché une fois par un enseignant soit 7,69%.

D'après les enseignants du module de l'oral, le niveau de leurs étudiants par rapport à leur expression orale est hétérogène, c'est-à- dire qu'il va de l'excellent jusqu'au faible pour certains.

Remarque: le nombre treize (13) représente le nombre de fois que les enseignants ont coché les cases de réponses.

Tableau 08 : L'amélioration du niveau de l'expression orale des étudiants en langue française.

Réponses	Nombre d'enseignants	%
Oui	09	100
Non	00	00
Total	09	100

Comme le montre le tableau suivant la totalité soit 100% des enseignants trouvent que leurs étudiants montrent des signes d'amélioration au niveau de leur pratique orale en langue française.

La totalité des enseignants affirment que le niveau des étudiants par rapport à leur parlé en langue française s'améliore durant toute l'année universitaire.

Tableau 09 : rapport entre le niveau des étudiants et l'expression orale.

Réponses	Nombre	%
	d'enseignants	
Oui	05	55,55
Non	03	33,33
Sans réponse	01	11,11
Total	09	100

Ce que nous pouvons avancer des réponses représentées dans le tableau, que cinq (05) enseignants sur neuf (09) soit 55,55% disent que l'expression orale des étudiants en langue française reflète clairement leur niveau de maîtrise de la langue française, trois (03) sur neuf (09) enseignants disent, qu'au contraire l'expression orale ne reflète pas le niveau des étudiants en langue française, et un (01) enseignant sur neuf(09) soit 11,11% reste sans opinion.

La majorité des enseignants affirme que la maîtrise de l'oral dans une langue étrangère, plus particulièrement en langue française reflète les compétences des étudiants car c'est à l'oral que nous pouvons mettre en pratique ce que nous avons appris en théorie, et ils estiment que communiquer reste la seule solution pour parvenir à se familiariser avec la langue étrangère.

Quant aux autres enseignants, ils justifient leurs réponses en disant que certains étudiants maîtrisent correctement l'oral, par contre, ils ont des lacunes à l'écrit.

Tableau 10 : les raisons pour lesquelles les étudiants ont du mal à prendre la parole durant les séances de l'oral.

Réponses	Nombre de réponses	%
Facteur d'insécurité linguistique	07	36,84
Lexique limité	07	36,84
Manque de motivation	04	21,05
Pas de réponse	01	5,26
Total	19	100

Selon la lecture de ce tableau, nous constatons d'après les enseignants les raisons qui reviennent le plus, soit sept (07) fois pour chacune, sont le facteur de l'insécurité linguistique, et limitation de lexique, elles ont le même pourcentage soit 36,84%.

Le manque de motivation est signalé quatre (04) fois par les enseignants soit 21,05%. Un (01) enseignant sur neuf(09) soit 5,26%' n'a coché aucune case, en affirmant que ses étudiants n'ont aucune difficulté à prendre la parole pendant sa séance.

Ce que nous pouvons avancer d'après les réponses des enseignants, que leurs étudiants rencontrent effectivement des difficultés lorsque il s'agit de la prise de parole en langue française durant les séances de l'oral, et les deux principales raisons sont le facteur d'insécurité linguistique, ce qui engage : la peur de commettre des erreurs à l'oral, peur de s'exprimer en langue française, en sachant que ce ne sont pas des locuteurs natifs. A coté, il y a aussi un manque dans le lexique de certains étudiants, du coup, ils n'arrivent pas à enchaîner plusieurs idées, cela peut se justifier par la non pratique courante de la langue française que se soit à l'extérieur et surtout à l'intérieur de l'université. De plus, nous retrouvons aussi un manque de motivation de la part des étudiants, d'ailleurs ils désertent souvent les séances de l'oral, les enseignants nous disent qu'ils ne connaissent certains étudiants que pendant l'examen.

Remarque : l'insécurité linguistique renvoie aux « fluctuations stylistiques, l'hypersensibilité à des traits stigmatisés que l'on emploie soi-même, la perception erronée

de son propre discours »¹ en d'autres termes, c'est le sentiment que renvoie un locuteur d'une langue dite « dominée » par rapport au locuteur de la langue « dominante ».

Tableau 11 : le recours à la langue maternelle durant les séances de l'oral.

Réponses	Nombre	%
	d'enseignants	
Oui	06	66,66
Non	03	33,33
Total	09	100

A partir du tableau ci-dessus, nous voyons que trois (03) enseignants sur neuf (09) ce qui représente 33,33% ont répondu que les étudiants n'ont pas recours à leurs langues maternelles (arabe, kabyle) ils parlent exclusivement en français, tandis que six(06) enseignants soit 66,66% ont répondu que parfois les étudiants usent de leurs langues maternelles en salle de cours.

Les enseignants ont justifié leurs réponses en ce qui concerne le recours à la langue maternelle de la part des étudiants, par le fait qu'elle influence la langue française, et des fois le recours peut être spontané, d'après les enseignants, certains étudiants ont un lexique limité, donc pour parvenir à s'exprimer ils recourent au code switching (alternance codique) pour palier au manque lexical, et parvenir au bout de leurs idées. Il y a aussi le facteur psychologique qui n'est pas des moindres, car l'étudiant a peur de prendre la parole en public et d'être ridiculisé par ses camarades.

_

¹ http://arlap.hypotheses.org/6743

Tableau 12: les entraves que peuvent éventuellement rencontrer les enseignants dans l'enseignement de l'oral.

Réponses	Nombre de	%
	réponses	
La surcharge des groupes	06	30
Le manque de motivation	03	15
Le volume horaire	05	25
Manque de matériel	06	30
Total	20	100

Le tableau nous permet de voir, que certains enseignants peuvent éventuellement rencontrer des entraves dans l'enseignement de l'oral, à savoir la surcharge des groupes et le manque de moyens matériels ce qui représente 60% pour chacun, une partie des enseignants soit 25% trouve que le volume horaire consacré à l'oral reste insuffisant vu le besoin réel des étudiants et 15% des enseignants notent que les étudiants manquent de motivation.

La plus part des enseignants trouvent que la surcharge des groupes, et le volume horaire consacré à l'oral peuvent entraver l'enseignement de l'oral, car ils ne peuvent donner la parole à tout le monde durant une séance, généralement ils ont qu'une heure trente (01h:30) par semaine, et plus de trente (30) étudiants par groupe. Il ya aussi certains étudiants qui restent en retrait, ils sont passifs durant les séances, conduis par ceux qui monopolisent la parole, à moins qu'ils ne soient obligés, c'est –à- dire lors des évaluations, car ils seront notés.

1- Déroulement d'une séance de l'oral :

Après avoir analysé les réponses des enseignants à la question ayant rapport à la présentation d'une séance de l'oral, nous avons constaté que la totalité des enseignants a un objectif commun, qui est de faire parler le plus possible les étudiants sur un thème. Le thème est soit choisi préalablement par l'enseignant, soit en collaboration avec ses étudiants, en général ce sont des thèmes qui suscitent l'intérêt des étudiants. Après qu'ils

soient familiarisés avec le sujet choisi, il sera pratiqué sous forme d'activités langagières, et chaque enseignant a sa façon de faire.

Certains enseignants disposent les tables en cercle de façon à ce que tous les étudiants soient face à face, ainsi le débat peut être engagé. Nous retrouvons aussi d'autres types d'activités pour traiter les thèmes : interview, entretien d'embauche, pièces théâtrales, présentation d'une personnalité ou d'un événement d'actualité ou même simulation de présentation d'un cours...

Après un aperçu général, les étudiants sont incités à synthétiser et à cerner euxmêmes le sujet du jour (lorsqu'il est choisi par l'enseignant), souvent des sujets qui suscitent l'intérêt des étudiants, du coup la parole est attribuée à tous les membres du groupe pour participer au débat.

- « Parler et laisser libre cours sur un sujet donné, exposé des arguments.
 Interview »
- « Un support est donné aux étudiants (texte ou image) une fois familiarisés avec le support un débat s'engage »
- « D'abord présenter un contenu théorique qui répond aux besoins des étudiants, choisi en fonction des activités à proposer, ensuite proposer des activités de prise de parole où les étudiants passent au tableau pour faire des pièces théâtrales »

2- Les critères d'évaluation :

A partir des réponses recueillies auprès des enseignants, nous constatons que l'ensemble des enseignants se basent sur une grille d'évaluation qui comporte les points suivants :

- -Richesse du lexique.
- -Pertinence et organisation des arguments.
- -Restitution des connaissances (après une présentation d'un support écrit).
- -L'aspect phonétique (prononciation).
- -Aspect extralinguistique.

Les enseignants se basent sur deux sortes d'évaluation :

L'évaluation formative : certains évaluent leurs étudiants à long terme, soit entre chaque séance ou après chaque séquence, les notes sont additionnées pour donner une note finale.

L'évaluation sommative : d'autres enseignants organisent un examen à la fin de chaque semestre afin d'évaluer les étudiants sur leur expression orale et une note leur sera attribuée.

I- Analyse du questionnaire des étudiants :

Pour l'élaboration de notre mémoire, nous avons effectué des recherches au sein du département de français de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou auprès des étudiants de troisième année en licence. L'objectif consiste à récolter des informations sur les pratiques orales des étudiants dans le milieu universitaire, ainsi savoir s'ils rencontrent des difficultés à prendre la parole pendant les séances de l'oral, mais aussi avec leurs camarades. Nous estimons qu'ils doivent maîtriser l'aspect oral de la langue française en se réfèrent à la langue standard.

En effet, l'oral représentera pour eux un outil de travail dans leur vie professionnelle. Vu qu'ils ont un parcours de trois années à l'université, et leurs études étaient exclusivement en langue française. Et même s'ils n'ont pas eu l'occasion de pratiquer la langue française durant leur parcours scolaire, à l'université tout les poussent à parler et à communiquer en langue française.

Les questionnaires portent des numéros allant de un jusqu'à vingt, et chaque numéro du questionnaire correspond à un enregistrement portant le même numéro.

Ces questionnaires ont été distribués à vingt étudiants, rassemblant dix filles et dix garçons, il se constitue ainsi de 50% de fille et 50% de garçon, de différentes régions, six d'entre eux habitent à la ville ce qui représente 30% et quatorze d'entre eux habitent différents villages qui entourent la ville de Tizi-Ouzou ce qui fait 70%. Comme le montre les tableaux suivants :

Tableau 01: sexe

Réponses	Nombre	%
	d'étudiants	
Féminin	10	50
Masculin	10	50
Total	20	100

Tableau 02: lieu d'habitation

Réponses	Nombre	%
	d'étudiants	
Ville	06	30
Village	14	70
Total	20	100

Tableau 03 : contexte d'utilisation de la langue française.

Réponses	Nombre	%
	réponses	
Amis	13	33,33
Famille	06	15,38
Professeur	20	51,28
Total	39	100

D'après le tableau ci- dessus, les étudiants utilisent la langue française le plus souvent dans le contexte universitaire ; c'est-à-dire avec leurs enseignants ce qui représente 51,28%, à côté, le contexte amical représente 33,33% du cadre d'utilisation de la langue française par les étudiants, 15,38% représente le contexte familial.

Nous constatons que la totalité des étudiants parle en langue française dans le cadre universitaire avec leurs professeurs, car ces deniers les obligent à communiquer avec eux qu'en langue française. Certains étudiants nous informent qu'ils la parlent aussi avec leurs amis et leurs familles.

Remarque : pour cette question les étudiants avaient la possibilité de choisir plus d'une case.

Tableau 04 : la lecture en langue française.

Réponses	Nombre	%
	d'étudiants	
Oui	18	90
Rarement	02	10
Total	20	100

D'après ce tableau, nous constatons que la majorité, soit dix huit (18) étudiants lisent en langue française, un faible pourcentage, soit 10% ne lisent que rarement.

Dans cette question, la lecture englobe toutes les lectures : livres scientifiques, romans, journaux, magazines...car nous jugeons que toute lecture est bénéfique pour l'acquisition d'une langue et l'enrichissement du lexique et la maîtrise de l'orthographe.

Tableau 05: les étudiants suivent des programmes télévisés en langue française.

Réponses	Nombre	%
	d'étudiants	
Oui	18	90
Non	00	00
Rarement	02	20
Total	20	100

Selon le tableau représenté ci-dessus, nous pouvons relever que le grand nombre des étudiants, soit dix-huit (18) sur vingt (20) ce qui représente 90% suit des programmes télévisés en langue française, et deux (02) étudiants sur vingt (20) soit 10% ne suivent que rarement les chaînes françaises.

Nous constatons que la grande majorité des étudiants regarde les chaînes françaises, nous estimons que regarder les chaînes télévisées en langue française nous aide à améliorer la prononciation et aussi enrichir notre lexique, d'ailleurs certains étudiants nous ont confirmé qu'ils ont appris à parler en français à l'aide de la télévision.

Tableau 06 : hésitation à la prise de parole de la part des étudiants.

Réponses	Nombre	%
	d'étudiants	
Oui	05	25
Non	15	75
Total	20	100

Selon ce tableau, nous relevons que quinze (15) sur vingt (20) soit 75% n'ont aucune hésitation à prendre la parole durant les séances de l'oral, par contre cinq (05) d'entre eux ce qui représente 25% rencontrent des difficultés dans la prise de parole.

D'après les réponses recueillies auprès des étudiants, nous constatons que les raisons pour lesquelles les étudiants ne prennent pas la parole durant les séances sont beaucoup plus d'ordre psychologique, nous pouvons citer la timidité, le stress dans la prise de parole en public, la peur de commettre des erreurs et être évalué par l'enseignant et jugé par les camarades.

Tableau 07 : les séances de l'oral incitent à prendre aisément la parole.

Réponses	Nombre	%
	d'étudiants	
Oui	16	80
Non	04	20
Total	20	100

Quatre vingt 80% des étudiants soit seize (16) sur vingt (20) prennent aisément la parole durant les séances de l'oral, tandis que quatre (04) étudiants sur vingt (20) ce qui représente 20% disent que cela ne les incitent pas à prendre la parole.

Ce qui incite les étudiants à prendre la parole durant les séances de l'oral, c'est d'abord la confiance qu'ils ont en leurs capacités mais aussi les thèmes discutés en cours les motivent et les incitent à parler. D'après les étudiants la prise de parole dépend de l'enseignant; c'est-à-dire que si l'enseignant met à l'aise et décontracte et surtout met en confiance les étudiants, ils prennent la parole facilement.

Ce que nous pouvons confirmer d'après les justifications de ceux qui ne prennent pas la parole en salle de cours :

- « Je n'ai pas envie de parler »
- « Sa méthode ne me plait pas »
- « L'enseignant est très sévère »
- « Il nous ne met pas à l'aise »

II- Analyse des enregistrements des étudiants :

1- Présentation du corpus :

L'interaction est définie comme une activité qui se déroule dans un contexte et un cadre bien précis. Pour mener à bien notre travail d'analyse, nous considérons utile de présenter la situation dans laquelle les interactions se sont produites, à savoir le lieu, le temps, les participants et le but des enregistrements.

Nous avons choisi de mener notre entretien d'une façon semi-directive. Au début de notre entretien nous avons exposé notre thème de mémoire et expliqué la raison de notre choix méthodologique, puis nous avons informé nos enquêtés sur l'objectif de notre travail et les informations que nous voulons recueillir. Quelques entretiens sont consultables en annexes.

Les vingt entretiens que nous avons effectués se sont étalés sur une période de quinze jour au sein du département de français à l'intérieur des salles de cours, pendant les

heures creuses des étudiants, et cela, avec un magnétophone, outil qui était le plus à notre portée.

En effet, nous avons préparé certaines questions principales avant l'entretien, nous les avons exposées à tous les enquêtés, de ces questions principales ont découlé des questions secondaires, selon le déroulement de l'interaction. Le but de cet entretien est, d'une part d'apprendre sur le déroulement des séances de l'oral auprès des étudiants et d'autre part d'analyser leur expression orale en langue française.

Après avoir effectué les enregistrements, nous avons transcrit ces derniers phonétiquement en utilisant l'API.

- -Les énoncés produits en langue française sont aussi transcrit en orthographe normée en italique.
- -Nous avons transcrit les énoncés en kabyle [en gras] et traduit en langue française en note en bas de page.
- -Chaque entretien porte un numéro se référant à un enquêté.
- -Le(A) désigne le NOUS.
- -Le(B)_{num} accompagné d'un numéro désigne un enquêté.

2- Analyse du corpus:

Dans le tableau suivant nous avons relevé des remarques concernant les productions orales des étudiants enregistrés : le numéro d'entretien où nous avons repéré la remarque, le type de remarque et la correction selon la norme.

N° d'entretien	Remarque	Type de remarque	Norme
01	[] <u>Ils</u> me <u>dit [</u>]		Ils me disent
	pour Mieux <u>qu'ils</u>	conjugaison	Qu'ils comprennent
	<u>comprend</u>		
01	Pour le préparer <u>à la</u>	Syntaxe	Pour le préparer pour
	séance prochaine		la séance prochaine
03	[]« Quand on a un	Conjugaison	Pourquoi ne pas lire
	petit vide //	syntaxe (nepas)	un roman
	pourquoi pas ::: <u>lisez</u>		
	un roman par		
	exemple » []		
03	[] « [iruh lə mo	Recours à la langue	J'ai perdu le mot
	ni] »	maternelle	
03	«elle pense	Prononciation [IR]	
	a un mot nous on	ou lieu du [e]	de deviner [dəvine]
	essaie de [dəvinir]»		
05	« il nous a demandé		
	de faire euh // de	Prononciation du [e]	histoire [istwa□]
	raconter un film	ou lieu [i]	
	euh / une [estwar] »		
06	« cette année : j'ai	Conjugaison et	J'ai lu
	lis j'ai lu »	autocorrection	
06	« ils sont des [finj□]	Prononciation	Fainéant [f□ne□]
06	« ils : préfèrent /	Recours à la langue	Comment dire-je?
	[ismis]	maternelle	
06	« ca les		De lire
	empêche <u>à lire</u> »	Syntaxique	
07	« j'aime beaucoup	Recours à la langue	Comment
	plus lire euh::: les	maternelle	dire magazine ?

	les euh::: comment		
	dire/ pas les roman		
	mais les /[ma□alat		
	amek adini \square]		
07	«on est obligé c'est	Prononciation [ə] du	indispensable
	$[\Box d\partial sp\Box nsabl]$	au lieu [i]	[□ndisp□sabl]
08	« la langue française		Je dois la parler
	c'est mon choix à	Conjugaison	
	l'université j'aurai		
	dû la parler »		
08	« ça va/je lis des	Prononciation [i] ou	Des romans
	livre des [\square im \square]	lieu [□]	[r□m□]
10	« C'est un [□u] un	Prononciation [u] ou	C'est un jeu [□ə]
	jeu »	lieu [ə]	
		Autocorrection	

D'autres remarques sont aussi à relever :

Répétition:

entretien 06 : « le net les applications tous ces ::: / ces <u>trucs</u> ils passent leur temps dans ::: les <u>trucs</u> à faire comme le net ».

entretien 06 « on fait des euh ::: on fait des euh ::: des exposés »

Longue pause:

Entretien 05 : « oui ::: // des romans journaux [...] il nous donne // un travail à faire à la maison »

Les réponses cortes :

Entretien 18 : A- vous parlez souvent en français ?

 B_{18} « oui effectivement \downarrow »

A-est ce que vous lisez en langue française?

B₁₈ « pas tellement/ je suis pas intéressé/ »

A- la lecture ne vous intéresse pas ?

 $B_{18} \ll non / \gg$

A- pas vraiment?

 B_{18} « oui / »

D'après notre corpus nous avons relevé certaines remarques récurrentes chez certains étudiants, à savoir le recours à la langue maternelle, l'autocorrection, les longues pauses pour trouver ses mots, la prononciation de certaines voyelles ainsi que les réponses courtes. Nous retrouvons aussi des remarques concernant la conjugaison. A côté de ces traits linguistiques nous retrouvons également des traits extralinguistiques : la gestuelle, la mimique pour chercher leurs mots, le rire qui marque une gêne lors du recours à la langue maternelle.

Tous ces traits, qu'ils soient linguistiques ou même extralinguistiques en disent long sur le lexique de certains étudiants, généralement ce sont des stratégies langagières pour palier au manque du lexique dû à la non pratique régulière de la langue française.

III- Synthèse du dépouillement et vérification des hypothèses :

Pour la première hypothèse « les enseignants assureraient un bon enseignement malgré le manque de moyens matériels, le volume horaire consacré à l'oral et la surcharge des groupes » l'analyse montre qu'elle est confirmée. En effet, elle est confirmée du fait que la totalité des enseignants affirment qu'ils perçoivent une nette amélioration chez la majorité des étudiants, ce qui prouve qu'ils assurent un bon enseignement. D'ailleurs, certains étudiants nous informent qu'au début du semestre, ils avaient un blocage au niveau de la prise de parole durant les séances de l'oral, mais avec la méthode de leurs enseignants, ils parviennent à prendre la parole aisément.

- ➤ Le tableau n° 08 du questionnaire des enseignants qui se rapporte à l'amélioration du niveau des étudiants en expression orale, nous montre que la totalité des enseignants affirment que les étudiants présentent des signes d'amélioration au niveau de la pratique orale.
- ➤ Le tableau n° 07 du questionnaire des étudiants qui porte sur les hésitations à prendre la parole en salle de cours, les enquêtés à hauteur de 75% ont déclaré qu'ils n'ont aucune hésitation à la prise de parole, car ils sont à l'aise avec leurs enseignants et avec leurs méthodes.

En ce qui concerne la seconde hypothèse « les étudiants de troisième année du département de français de l'université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou ont un bon niveau en expression orale en langue française » l'analyse nous montre qu'elle est confirmée d'une part et infirmée d'une autre part.

Elle est confirmée par le fait que la majorité des étudiants enregistrés se sont exprimés aisément en langue française sans avoir recours à la langue maternelle avec un lexique riche.

➤ Les tableaux n° 05 et n° 06 du questionnaire des étudiants livrent que 90% des questionnés lisent en français et suivent des programmes télévisés en langue française et pratiquent la langue française dans divers contextes.

D'autre part, elle est infirmée car il reste une partie des étudiants qui a un niveau faible en expression orale en langue française, ce que nous pouvons justifier d'après les

données recueillies, que la non pratique courante, le manque de lecture, le manque de motivation et l'absentéisme sont des facteurs qui entravent la pratique correcte et régulière de la langue française.

En tenant aussi compte du facteur psychologique qui freine la prise de parole et la pratique de la langue française dans le cadre universitaire.

Dans ce chapitre, nous avons pu présenter l'enchaînement de notre travail, nous avons présenté le public, objet de notre travail de recherche, ainsi que les questionnaires distribués à nos enquêtés et les enregistrements effectués durant notre enquête, et les conventions suivies pour la transcription des données enregistrées.

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous arrivons à la fin de notre mémoire, que nous pouvons résumer en deux points importants.

Le cadre théorique, qui comporte deux chapitres : Dans le premier, nous avons abordé le concept de « l'oral » et ses caractéristiques, la notion « d'interaction », ainsi que celle de « la communication » où nous avons notamment abordé le concept de « compétence de communication ». Dans le second, nous avons abordé les méthodologies d'enseignement et la place de l'oral.

Ensuite, dans la partie pratique nous avons tenté de comprendre le déroulement de l'enseignement du module de l'oral, et comment les étudiants de troisième année du département de français de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou s'expriment en langue française à l'oral.

Au terme de notre étude, nous avons constaté dans un premier cas, que les enseignants du département de français contribuent au «bon déroulement» et l'enseignement de l'oral en tant que moyen de communication. Néanmoins les enseignants signalent un manque de moyens pédagogiques (audio-visuels), et un volume horaire insuffisant, vu l'importance de ce module pour les étudiants.

En ce qui concerne la pratique orale de la langue française par les étudiants de troisième année, nous pouvons dire, et les enseignants le confirment à leur tour, que la majorité des étudiants a un bon niveau en expression orale en langue française. Ils la pratique régulièrement dans diverses situations de la vie courante, ils sont à l'aise dans l'usage de cette langue.

Concernant l'autre partie des étudiants, nous constatons un manque de pratique de la langue française qui résulte d'un manque de motivation, confirmé d'ailleurs par l'absentéisme, la négligence de la lecture et surtout le facteur psychologique (timidité, trac, peur de prendre la parole en public...) créant un blocage et un sentiment « d'insécurité linguistique » qui freine l'amélioration et le perfectionnement de la langue française.

D'après nos résultats, nous avons recueilli certaines suggestions de la part des enseignants et des étudiants pour contribuer à l'amélioration de l'expression orale des étudiants en langue française.

Conclusion générale

Les enseignants adressent les recommandations suivantes :

- -La pratique régulière de la langue française dans divers contextes sans faire recours à la langue maternelle.
- -La pratique régulière de la lecture.

Ainsi que:

- -Accorder plus d'importance pour l'oral et noter le module rigoureusement.
- -Les motiver et être à leur écoute en les mettant face à des situations qui les amusent, et qui les intéressent, en faisant travailler leurs créativités et leurs imaginations de sorte à capter l'intérêt de tout le monde.
- -Travailler la compréhension et la production orale en proposant diverses activités. Chaque activité doit être précédée d'un cours théorique à travers lequel seront abordés les éléments essentiels pour qu'ils soient mis en pratique dans les activités d'interaction.

Les étudiants souhaiteraient que :

- Les enseignants les mettent plus à l'aise durant les séances, et qu'ils soient plus à leur écoute.
- -Ils veulent qu'ils fassent plus d'interaction sous forme de jeux de rôle comme : les pièces théâtrales, simulations de situations réelles, et même d'exposés afin qu'ils s'habituent à parler en public.
- -Les étudiants voudraient que leurs enseignants ne les mettent pas dans des situations de gêne lorsqu'ils font des erreurs mais plutôt les corriger car ils viennent pour apprendre.

Enfin, nous souhaitons par ce modeste travail, avoir clarifié l'enseignement de l'oral au département de français de Tizi-Ouzou. Ainsi sur les pratiques orales des étudiants du département de français. En outre, si notre travail de recherche comportait des omissions, elles seront dues aux difficultés liées au travail de terrain. C'est un travail qui demande beaucoup de concentration et de temps, il pourrait éventuellement déboucher sur une étude du facteur psychologique qui est un point qui n'est pas à négliger.

Bibliographie

Ouvrages:

- 1. BAYLON, CH, MIGNOT, X., (1999), la communication, Nathan, Paris.
- 2. BENVENISTE, B., (1997), Approche de la langue parlée en français, Paris, orply.
- **3.** CHARRAUDEAU, P, et MAINGNENEAU, D., (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris.
- **4.** CUQ, J et GRUCA, I., (2005), Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presse Universitaire de Grenoble (1^{ére} édition).
- **5.** DESMONS, F, et al., (2005), Enseigner le FLE. Pratiques de Classe, Paris, Belin.
- **6.** GHILIONE, G, MATALONE, G., (1998), L'enquête sociologique. Colin.
- 7. GOFFMAN, E., (1974), les rites d'interaction, Minuit, Paris.
- **8.** KERBRAT-ORECCHIONI, C., (1990), *Les interactions verbales*, Tome 1 Armand Colin/Masson, Paris.
- **9.** MAURER, B., (2001), *Une didactique de l'oral. Du primaire au lycée*, Bertrand-Paris, Lacoste.
- 10. OLIVIER, R., (1999), éducation et formation : qu'est ce que apprendre ? P.U.F, 8ème édition, Paris.
- 11. PUREN, CH., (1988), Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Nathan clé internationale, Paris.
- **12.** RASTIER, F., (2005) enjeux épistémologiques de la linguistique de corpus. « en ligne »in : la linguistique de corpus, Rennes, PUR.
- 13. TRAVERSO, V., (1999), L'analyse des conversations, Nathan, Paris.
- **14.** .VION, R., (2008), *la communication verbale, l'analyse des interactions*, édition HACHETTE Supérieur, Paris.

DICTIONNAIRES:

- 1. RAY, A, .(1999), Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Canada.
- 2. Dictionnaire, (2006)le petit LAROUSSE illustré.
- 3. Dictionnaire (2007), HACHETTE encyclopédique, HACHETTE Illustrée, Paris.
- **4.** Dictionnaire, (2013), le petit LAROUSS illustré.

Mémoires consultés :

- 1. N.Asnoun, S.Belabbas, F.Zaher, l'enseignement de l'oral dans le cadre de l'approche par les compétences et la pédagogie du projet au cycle primaire dans les villes : Tizi-Ouzou et Bouzegan. Promotion 2010/2011.
- **2.** D. Mounsi, A. Lounici, interaction et apprentissage du français en contexte universitaire, cas des étudiants de la première année LMD, université Mouloud Mammeri. Promotion 2010/2011.
- **3.** D.Nunes Oliveira, Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral, en classe de 9eme et 10eme au lycée Abilio Duarte de Palmarejo : réalités et perspectives. septembre 2010.

Webographie:

- 1. www.ib.ref.org/FLE/cours1_eo01.htm
- **2.** Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte syrien, sur http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours1_CO/exp_or/cours1_eo04.htm,
- **3.** Enseigner l'expression orale, sur le site http://alf.asso-web.com/62+enseigner-lexpression-orale.html.
- **4.** https://www.univ-montp3.fr/infocom/wp-content/REC-La-communication-non-verbale2.pdf.

Les articles :

- 1. Projet pancanadien de français langue première, État des lieux en communication orale, édition Chenelière Education, Conseil des ministres de l'Éducation, Canada, 2008.
- **2.** Dossier présenté par M. Rossini- Mailhé et J. Clisson (2008) / Casnav de l'Académie de Versailles sur l'enseignement et la didactique.

Autres:

- **3.** ALRABADI, E, (2011), Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'enseignement/apprentissage de l'oral? Université du Yarmouk, département de langues modernes, vol. 23.
- **5.** BOUGUERRA, T, Cours de méthodologie, la compétence de communication, PDF.

Annexe N° 01 : Quelques entretiens

A- Transcription phonétique :

Entretien 17:
A-[\square sə kə la l \square g f \square s \square z \square t \square d \square vo p \square atik l \square ga \square j \square \square]
$\begin{array}{l} B_{17\text{-}}\left[ba\ wi:bj\square\ sy\square\downarrow k\square tidj\square nm\square\ av\square k\ dez\ ami\ av\square k\ la\ famij\ av\square k/\ b\square\square f\ tu\ l\ m\square d\downarrow ba:s\square\ dəvny\ ku\square\square\ \square\ e\ nu\ də\ pa\square le\ f\square\square s\square\ \square\ pyblik\ \square\ famij\ tu\ sa\downarrow] \end{array}$
A-[vu liz□]
$B_{17}\text{-}[ba\ wi\ bj\ \square\ sy\ \square\ p\ \square\ esk\ \square\ ak\ ju\ \square/]$
A-[vu liz□ kwa]
$B_{17}\text{-}[\text{de} \ \square \ \text{m} \square \ \text{de} : \text{liv} \square \ \text{de} \ \square \text{avy} : \text{de} \ \square \ \text{n tele} \ \text{pa} \square \ \text{egz} \square \text{pl vwala} \ \text{k} \square \ \text{m sa/ de} \ \text{ju} \square \text{no} \uparrow]$
$A\text{-}[d\square k\ vu\ \square \ni ga\square d\square\ le\ \square\square\ n\ f\square\square s\square z]$
$B_{17}\text{-}[\Box f\Box \ le \ \Box\Box n \ f\Box \Box s\Box z \ \Box \vartheta \ m\Box te\Box es \ pa \ t\Box o/\ a \ pa\Box \ dez \ emisi\Box \ k\Box m \ sa\downarrow pa\Box \ aza\Box/\ e \ \Box \vartheta ga\Box d \ de \ film \ de \ se\Box i \ vwala : /]$
A-[lə d \square nje liv \square kə vuz av \square ly]
B_{17} -[set \Box ja twa ju \Box] +
$A\text{-}[a\!\uparrow dako\Boxd\Boxkse\Boxes\Box]$
$B_{17}\text{-}[albe\ \ kamy\ let\ \ g\ \ : ki\ et\ \ \ manifik\ \ \ m\ \ pu\ \ mwa\ ki\ ma\ lese\ la\ \ \ s\ dekuv\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \$
A-[\square sə kə vu p \square ən \square la pa \square ol ez \square m \square dy \square le se \square s də l \square \square al]
$B_{17}[pu \ \ t \ \ f \ \ ba ::: \ \ nasist \ pa \ o \ ku \ \ et \ o \ td \downarrow \ j \ \ me \ \ \ z \ \downarrow \ e \ pwi \uparrow \ b \ \ se \ pa \ de \ v \ \ \ \ \ \ \ \ \ $
$A-[\Box \ni vu \ r\ni m\Box \Box si]$

Entretien 18:

A-[] [\square s kə la l \square g f \square us \square z \square ut \square d \square vo p \square atik l \square ga \square j \square \square]
$B_{18}[wi\ ef \Box ktivm \Box \downarrow /]$
$A-[d\Box \ k\Box l \ sit\Box asij\Box]$
$B_{18}\text{-}[p\square atikm\square:d\square\ lez\ etyd\ \square\ c\square mynikasj\square\ av\square k\ lez\ \square s\square\square\square\ av\square k\ osi\ lez\ etydj\square/\!/]$
$A-[\Box sk\ vu\ liz\Box\ \Box\ l\Box g\ f\Box\Box s\Box z]$
B_{18} -[pa t \square lm \square / \square ə swi pa \square te \square ese/]
A-[la lekty□ nə vuz □teres pa]
B_{18} - $[n\Box/]$
A -[pa $v \square \square m \square$]
B_{18} -[wi/]
A-[vu prefe \square e ale sy \square \square t \square rn \square t plyt \square kə də li \square]
B_{18} -[wi ef \square ktivm \square /]
A-[\square s kə vu \square əga \square d \square le \square \square n f \square \square s \square z]
$B_{18}\text{-}[wi/p \square \square sk/ \square \ni \square \ni ga \square d \text{ ply le } \square \square n \square \text{ arab} \downarrow \text{ se k} \ni \square f \square \square s \square]$
A-[vu p \Box s \Box kwa dy f \Box t kə la televizj \Box nuz \Box d a amelj \Box e not \Box f \Box s \Box]
$B_{18} \ \hbox{$_$} [wi \downarrow bj \square \ sy \square \ \square \ ga \square d \square \ suv \square \ la \ tele \ sy \square tu \ le \ \square \ n \ f \square \ s \square z \ sa \ nuz \ \square d \square a \ a \ \square \ i \square \ i \square \ not \square \ f \square \ s \square]$
A-[vu f \Box t kwa dy \Box le se \Box s də l \Box al pa \Box egz \Box pl la d \Box nje \Box se \Box s]
$B_{18}\text{-}[\square \sqcup \downarrow \square \sqcup \square \downarrow \square \sqcup f \square \square \neg p \square \exists ta \square \neg p \square es \square t \square yn vil dal \square u yn vil kotj \square \neg anaba \neg p \square p u u p u u p u vil kotj \square \neg anaba \neg p u p u u p u u p u u vil kotj \square \neg anaba \neg p u p u u vil dek \square i tu se ljə tu \square istik \neg p u vil dek \square i tu se ljə tu □ istik \neg p u vil dek \square i tu se ljə tu □ istik ¬ u vil dek □ i tu se ljə tu u vil dek □ i tu se ljə tu □ istik ¬ u vil dek □ i tu se ljə tu □ istik ¬ u vil dek □ i tu se ljə tu □ istik ¬ u vil dek □ i tu se ljə tu □ istik ¬ u vil dek □ i tu se ljə tu □ istik ¬ u vil dek □ i tu se ljə tu u vil dek □ i tu se ljə tu u vil dek □ i tu se ljə tu u vil dek □ i tu u vil dek □ i tu se ljə tu u vil dek □ i tu se ljə tu u vil dek □ i tu se ljə tu u vil dek □ i tu u vil dek □ i tu se ljə tu u vil dek □ i tu se ljə tu u vil dek □ i tu se ljə tu u vil dek □ i tu se ljə tu u vil dek □ u vil vil dek □ i tu vil vil vil vil vil vil vil vil vil vil$
A-[vu p \square ən \square fasilm \square la pa \square \square 1]
B_{18} -[wi \uparrow]
$A-[dako \square]$
B_{18-} [ja pa də difikylt \square \square ə swiz al \square z]
A-[mersi boku]

Entretien 19:

A-[$la\ l\Box g\ f\Box \Box s\Box z\ \Box \Box t\Box\ d\Box\ vo\ p\Box atik\ l\Box ga\Box j\Box\Box]$
$B_{19}[wi\uparrow bj\Box sy\Box]$
$A-[d\Box \ k\Box l \ k\Box nt\Box kst]$
$B_{19\text{-}}[sy\Box tu\ av\Box k\ dez\ ami\ av\Box k\ dez\ \Box k\Box ny]$
A-[vu liz□ □pø]
$B_{19}\text{-}[\text{wi}\uparrow\text{boku plys de}\;\square\square\text{m}\square\text{ alge}\square\text{j}\square\text{ asja }\square\text{ba}\square\text{\emptyset}\text{ : jasmina kad}\square\text{a boku plys alge}\square\text{j}\square]$
A-[lə d□ □nje liv□ kə vuz av□ ly]
B ₁₉ -[jasmina kad□a↓sə kə lə ju□ dwata la nwi]
$A-[\Box\flatl\Boxcom\Boxsem\Boxj\flatn\flatl\Boxpa\Boxko\Boxfini\Box\flatn\flatv\Boxpavud\flatm\Boxd\Boxd\flatf\Box\Box\Boxezyme]$
B_{19} -[dak $\square \uparrow$]
$A-[d\Box k \ lav\Box \ d\Box \Box nie \ plyto]$
$B_{19}\text{-}[\emptyset:lav \square \ d \square rnie \ s \square: dispa \square isj \square \ d a \ la \ l \square g \ f \square \square s \square z \ d a \ asja \ \square ba \square]$
A-[a↑ □ pti □ezume]
$B_{19}-[bj \square sy \square \uparrow b \square \square debyt \square / \square \square m \square sje ki sap \square l be \square kl \square s \square t \square alge \square j \square ki ja veky \square egzil p \square d \square v \square t \square degzil \square f \square s \square \neg sturn \square alge \square i il a vy \square \square \square m \square \neg adikal/ø lez ane kat \square v \square dis \ pwi \ il a s \ f \square \square ki sap \ l Ø : \ mə suvj \ pa dy n \ / c \ t \ nami də taha \ \ \ awud ki \ t osi \ \ \ m \ sije \ ekriv \ \ al \ \ e \ j \ \ pwi il a \ \ ac \ te la g \ \ də lal \ \ e \ i s \ \ \ \ priz \ \ m \ sije \ e \ \ \ \ \ alispa \ isj \ v \ \ \ la f \ pwis kil \ \ \ \ \ \ m \ sije \ e \ \ \ \ \ \ \ \ \ alispa \ \ ilz \ \ \ \ osi t \ \ e b \ \ \ kl \ v \ \ \ la f \ \ \ \ \ \ b \ k la disparisj \ \ də la l \ \ g f \ \ s \ z \ \ al \ \ eri \ \ vwala \ \ \ \]$
$A-[dak \square \square d\square k s\square t yn f\square \square pø t\square ist]$
B ₁₉ -[ba wi vwala↑]
A-[dit mwa vu $\square \ni ga \square d \square$ le $\square \square n f \square \square s \square z$]
B_{19} -[wi: \uparrow]
A-[t□uv□ vu k□ □əga□d□ la televizj□ sa pø nuz □de a ameljo□e not□ leksik e p□□n□sjasj□]
$B_{19}\text{-}[a \ m\Box \ navi \ wi \ pe\Box son\Box lm\Box \ \Box \mathfrak{d} \ truv \ de :::/sa \ va]$
A- $\lceil dv \rceil \rceil$ le se $\lceil s da l \rceil ral vu f \rceil t kwal$

$B_{19}\text{-}[b \square : s \square \not o / av \square k \text{ madam ayt mulud lwiza } \square s \ni s \square t \square \square z \text{ al} \square z \text{ de} \square a \square l \text{ nu me } t \square \square \square al \square z \square \square \square \text{ de} \square \ni d \square teli \square $
A-[s□ tu l m□d ki pa□tisip]
B_{19} -[wi\s\s\ tu l m\d ki pa\tisip\ em bj\ s\ se\ se\ də l\\ al pwi\ l f\ pase tu lm\d o tablo pu\\ ak\ te yn istwar\\ l esej də vwa\\ si\ s\ nare:\ s\ pa\ le\ l\ o\ l nuz a osi d\\ ne də f\\ yn fi\\ də lekty\\ pwi\ o': ekspose]
A-[sa \Box d a sə libere də la \Box \Box n k \Box a də p \Box d \Box la pa \Box l \Box pyblik]
$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$
A-[$e d \Box t \Box eval \Box e$]
$B_{19}\text{-}[\text{wi}\!\downarrow\!\Box l \text{ ny me } t\Box\Box t\Box\Box z \text{ al}\Box z]$
A-[vu p \square ən \square fasilm \square la pa \square 1]
$B_{19}\text{-}[\text{wi}\uparrow t \square \square \ \text{bj} \square \ \text{s} \square \ \text{k} \square \text{pleks}]$
A-[e av \square k lez ot \square p \square fes ϖ \square]
$B_{19}\text{-}[av \square k \text{ lez ot} \square \text{ sa va pa } v \square \square m \square \text{ daj} \underline{\omega} \square \square \text{ sə s} \square \square y \square e \square \square \square \text{ ta } f \square \text{ sa ta pa } f \square \text{ sa} \downarrow m \square \square l / \square l \text{ nu } f \square \text{ de } k \square \square \text{ eksj} \square v \square \square m \ \square l \square \text{ ado} \square \text{abl}]$
A-[vu p \Box s \Box kə p \Box əd \Box la pa \Box l dep \Box də l \Box s \Box \Box]
$B_{19}\text{-}[wi\ bj\ \square\ sy\ \square\ \square\ z\ \square\ l\ \square\ p\ \square\ tus\ la\ pa\ \square\ l/]$
A-[\square ə vu rəme \square si]
Entretien 06:
A-[dit mwa \square sə kə la l \square g f \square \square s \square z \square \square t \square d \square vo p \square atik l \square gagj \square \square]
$B_{06} - [wi \downarrow d \Box \ se \Box t \Box \ sit \Box \ asj \Box \ av \Box k \ lez \ ami \downarrow \ av \Box k \ \emptyset ::: le \ kuz \Box \ av \Box k \ \emptyset ::: isi \ a \ lyniv \Box \ site]$
A-[\Box sə kə vu liz \Box \Box l \Box g f \Box us \Box z]
$B_{06}[wi\ m\square\ pa\ suv\square\downarrow pa\ kotidj\square m\square\downarrow\square a\square m\square/\ k\square\ \square\ni t\square uv/\ \square\ni li\ dez\ a\square tikl:\ de\ liv\square:\ m\square\ pa\ suv\square\downarrow vwala\downarrow]$
A-[vu av \square ly c \square bj \square də livr s \square tane]
B_{06} –[ba :::s \square t ane \square \square li \square \square ly də \square \square m \square]
A-[a vot□ avi pu□kwa lez etydj□ nə liz pa suv□]

$B_{06}\text{-}[il\ s\Box\ finj\Box\ il\ p\Box\ efe\Box\ \textbf{ismis}\ l\ni\ n\Box\ t\ lez\ aplikasj\Box\ e\ s\Box\ t\Box\ yk\ \ l\ni\ n\Box\ t\ mwa\ \Box\ p\Box\ s\ k\ s\Box\ sa\ kil\Box\ z\ \Box\ p\Box\ \Box\ d\ni\ li\Box]$
$A-[ilz \square dot \square z ocupasj \square]+$
$B_{06}[vwala\downarrow il\ pas\ leer\ t\ \square\ d\ \square\ l\ni\ t\ \square\ yk\ a\ f\ \square\ \square\ k\ \square\ m\ l\ni\ n\ \square\ t\ d\ \square\ k\ sa\ lez\ \square\ p\ \square\ a\ lir]$
A- $[p \Box d \Box le se \Box s d a l \Box \Box a l vu f \Box t kwa]$
$B_{06}[\ \Box\ f\ \Box\ de\ :::/de\ :::\ \textbf{ismis}\ \textbf{ak}\ \Box\ \textbf{n}\ d\circ: d\circ: lekspoze\ :::\ \Box\ f\ \Box\ dez\ estwar\ \uparrow\ a\ \Box ak\ \Box te]$
$A-[k\Box l \ g\Box \Box \ distwa\Box]$
$B_{06}\text{-}[yn\ istwa\ \square\ \exists\ s\ \square\ pa\ t\ \square\ ist/\emptyset\ \square\ \emptyset\ z\ sa\ p\emptyset\ et\ \square\ \square\ f\ \square/\ ki\ nu\ a\ \square\ iv\ u\ bj\ \square\ ema\ \square\ in\ \square\]$
A-[\square sk vu \square wazis \square lə t \square m u s \square l \square s \square \square ă]
B_{06} –[$wi\uparrow\Box$ $\Box wazi$]
$A\hbox{-}[vu\ p\square \ni n\square\ fasilm\square\ la\ pa\square\square l\ u\ s\square\ plys\ pa\square\ obligasj\square]$
$B_{06}[n\Box\uparrow\text{di fwa}\;\Box\;p\Box\Box\;\text{la pa}\Box\;\text{ldi fwa}\;\Box\;t\Box\text{uv de difikulte}]\text{+-}[\text{wi}\downarrow\text{legzam}\Box\;s\Box\;\text{obli}\;\text{:}\;\text{obligatwa}\Box]$
A -[$k\Box l\Box\Box\Box$ də difikulte]
$B_{06}[suv\Box \ de \ f\Box t/s\Box \ la \ p\phi\Box/s\Box \ yn \ k\Box n\Box i]$
A-[e $v \Box t \Box \Box s \Box \Box \Box skil vu k \Box ri \Box]$
$B_{06}[wi\ suv\Box\uparrow m\Box m\ \Box\ a\ f\Box\ \Box n\ egz\Box\Box sis\ d\ni p\Box\Box nosjasj\Box]$
$A-[\Box \ni vu \ r\ni m\Box \Box si]$
Entretien 03:
A-[\Box sə kə la lăg f \Box s \Box z \Box t \Box d \Box vo p \Box atik l \Box gagj \Box \Box]
B_{03} -[a :::ba bj \square sy \square dy m \square m \square k \square n \square dezetydj \square ø ::: \square l \square g e lite \square aty \square f \square s \square z \square n \square bli \square suv \square də pa \square le ke se swa /av \square k le p \square fes ∞ \square ke se swa av \square k lezetydj \square /s \square ::: \square l \square ik k \square nytiliz a :::b \square :::de \square a :::a :::pu \square amelj \square \square e n \square t \square f \square s \square il fo lə pa \square le]
A-[vu lize \Box l \Box g f \Box s \Box z]
$B_{03\text{-}}[a ::: \Box \ pti \ p\emptyset \downarrow de \ fwa \downarrow k \Box t \ \Box na \ \Box \ pti \ vid//pu \Box \ kwa \ pa ::: lize \ \Box \ \Box m \Box \ pa \Box \ egz \Box pl \ with \ \uparrow]$
A-[vu lize kwa]
$B_{03\text{-}}[a ::: \square \ \square \ m \square \ de \ \square \ m \square \ de \ a \square tikl \ de \ \square u \square no \ sy \square tu \ sp \square \ \square tif]$
$A-[m\Box m le \Box u\Box no s\Box d la l\Box kty\Box]$

B_{03} - $[bj\Box sy\Box\uparrow bj\Box sy\Box\downarrow]$
A-[\square sə kə vu p \square əne fasilm \square la pa \square \square 1 dy \square \square le se \square s də \square \square al]
$B_{03}\text{-}[a:wi:::b\square \square pa v\square \square m\square p\square \square bl\square m pa\square sə kə n\square t\square p\square \square f: nuz \square ku\square a\square a p\square \square d\square tu \square u\square la pa\square \square l $
A-ja pa də susi ja pa də susi /e vu f \Box t kwa p \Box d \Box le se \Box s də l \Box \Box al]
$ A-[\ \ f\ \ de\ t\ \ avo\ di\ \ \ i\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \$
A-[vwala $s \square$ tu $m \square \square si$ boku]
B- transcription graphique:
Entretien 17:
A-[] est ce que la langue française rentre dans vos pratiques langagières ?
B_{17^-} « bah oui : bien sur \downarrow quotidiennement avec des amis avec la famille avec/bref tout le monde \downarrow bah : c'est devenu courant chez nous de parler français en public en famille tout ça \downarrow »
A- vous lisez ?
$B_{17^{\text{-}}\text{\tiny (e)}}$ bah oui bien sur presque chaque jours bien sur / \tiny (e)
A-Vous lisez quoi ?
B_{17} Des romans des : livres des revues : des chaînes télé par exemple \downarrow voila comme ça / des journaux \uparrow »
A-Donc vous regardez les chaines françaises ?
$B_{17\text{-}}$ « Enfin les chaines françaises je m'intéresse pas trop / à part des émissions comme ça \downarrow par hasard / et regarde des films des séries voila:/ »

A-Le dernier livre que vous avez lu ?

B₁₇-« c'était y a trois jours » +

A-Ah ↑ d'accord donc c'est récent.

 B_{17} .« Albert Camus l'étranger : qui était un magnifique roman pour moi qui m'a laissé la chance de découvrir / c'est vraiment / il l'a fait de bon cœur il l'a fait euh : il n'a pas eu de complexe à exprimer ses vrais sentiments \downarrow vous voyez \uparrow surtout quant il a parlé de sa mère \downarrow bah ::: il / a utilisé vraiment ses vrais sentiments sans faire semblant de ne pas pleurer à la mort de sa mère +[...] oui voila très bien [...]

A-Est-ce que vous prenez la parole aisément durant les séances de l'orale ?

 $B_{17\text{--}}$ « pour être franc bah ::: je n'assiste pas aux cours et aux $TD \downarrow$ j'ai mes raisons \downarrow et puis \downarrow bon c'est pas de vraies raisons mais :: j'ai une vie en dehors de mes études c'est pour cela que ::: je dois travailler faire d'autres choses mis à part mes études / voila \downarrow et puis quand ça m'arrive d'assister aux cours ou les TD qu'on peut compter sur les bouts des doigts bah / ca m'arrive de prendre la parole aisément sans complexe \downarrow y a pas complexe \downarrow la vie n'est pas aussi dure que ça \uparrow prendre la parole en public \downarrow c'est pas aussi difficile que ça / enfin pour certains / enfin pour moi \uparrow il n'est y a aucun problème »

A-Je vous remercie.

Entretien 18:

A-[...] est-ce que la langue française rentre dans vos pratiques langagières?

 B_{18} « oui effectivement \downarrow / »

A-Dans quelle situation?

 B_{18} « Pratiquement dans : les études en communication avec les enseignants avec aussi les étudiants// »

A-Est-ce que vous liez en langue française?

 B_{18} « pas tellement/ je suis pas intéressé / »

A- La lecture ne vous intéresse pas ?

 B_{18} -« non/ »

A-pas vraiment? B_{18} -« oui/» A-Vous préférez aller sur internet plutôt que de lire un livre ? B₁₈-« oui effectivement /» A-Est-ce que vous regardez les chaines françaises ? B_{18} « oui / presque/ je regarde plus les chaines en arabe \downarrow c'est que en français » A-Vous pensez quoi du fait que la télévision nous aide à améliorer notre français? B₁₈-« Oui ↓ bien sur en regardant souvent la télé surtout les chaines françaises ca nous aidera à enrichir notre lexique en français ↓ » A-Vous faites quoi durant les séances de l'oral ? Par exemple durant la dernière séance. B_{18} -« j'ai \downarrow j'ai \downarrow j'ai fais un reportage représentant une ville d'Alger ou une ville côtière/ Annaba / j'ai fais un petit reportage ↓ j'ai ↓ j'ai représenté la ville ↓ décrit tous ses lieu touristiques / A-Vous prenez facilement la parole ? B_{18} -« oui \uparrow » A-d'accord B₁₈-« ya pas de difficulté je suis à l'aise » A-Merci beaucoup. Entretien 19: A-[...] la langue française rentre dans vos pratiques langagières? B_{19} -« oui \uparrow bien sur / »

A-Dans quel contexte?

B₁₉-« surtout avec des amies et avec des inconnus »

A-Vous lisez un peu?

 B_{19} -« oui \uparrow beaucoup plus des romans algériens, Assia Djebar euh Yasmina Khadra beaucoup plus algériens »

A-Le dernier livre que vous avez lu?

 B_{19} -« Yasmina Khadra \downarrow ce que le jour doit à la nuit »

A-Je l'ai commencé mais je l'ai pas encore fini je ne vais pas vous demander de faire un résumé ((rire)) +

 B_{19} -« d'accord \uparrow » ((rire))

A-Donc l'avant dernier plutôt ?

 $B_{19\text{-}}\textit{``euh': l'avant dernier c'est': disparition de la langue française} \ de \ Assia}$ Djebar »

A-Ah ↑ d'accord un petit résumé

 B_{19} -« oui bien sur \uparrow bon un débutant/ romancier qui s'appelle Berklin c'est un algérien qui a vécu en exil pendant vingt ans d'exil en France en retournant en Algérie il a vu un changement radical/ euh les années quatre vingt dix \downarrow puis \downarrow il a son frère qui s'appelle euh : je me souviens pas du nom/ c'est un ami de Tahar Djaoud le journaliste Tahar Djaoud qui est aussi romancier \downarrow écrivain algérien \downarrow puis il a raconté la guerre de l'Algérie son emprisonnement des années soixante puis euh : sa disparition vers la fin puisqu'il est romancier et journaliste / comme on le sait tous \downarrow / ils ont tué beaucoup de gens des journalistes dans les années quatre vingt dix ils ont tué aussi Berklin vers la fin \downarrow donc la disparition de la langue française en Algérie \downarrow voila \uparrow »

A-D'accord↓ donc c'est une fin un peu triste?

B₁₉-« Bah oui voila↑ »

A-Dites moi, vous regardez les chaines françaises ?

 B_{19} -« $oui:\uparrow[...]$ »

A-Trouvez-vous qu'on regardant la télévision ca peut nous aider à améliorer notre lexique et prononciation ?

B₁₉₋« à mon avis oui↓ personnellement je trouve des ::: / ça va »

A-Durant les séances de l'oral vous faites quoi ?

 B_{19} -« bon : c'est euh / avec madame Ait Mouloud on se sent très à l'aise déjà elle nous met très très à l'aise genre des jeux d'intelligence voila \downarrow elle nous pose des questions / et nous on répond / c'est toute la classe qui répond »

A-C'est tout le monde qui participe ?

 B_{19} -« oui \downarrow c'est tout le monde qui participe on aime bien ses séances de l'oral puis elle fait passé tout le monde au tableau pour raconter une histoire \downarrow elle essaie de voir si on sait narrer : on sait parler elle euh elle nous a aussi donné de faire une fiche de lecture puis euh : exposé »

A- Ça aide à se libérer de la gêne qu'on a de prendre la parole en public ?

 B_{19} « oui \downarrow moi je suis très timide quand je parle en français c'est pas que : je la maîtrise pas \uparrow ou / mais avec elle euh : on oublie qu'on est entrain d'exposer »+

A-Et d'être évalué

 B_{19} -« oui \downarrow elle nous met très très à l'aise »

A-Vous prenez facilement la parole?

 B_{19} « oui \uparrow très bien sans complexe »

A-Et avec les autres professeurs ?

 B_{19} « avec les autres ça va \downarrow pas vraiment d'ailleurs on se sent juger genre t'as fais ça t'as pas fait ça \downarrow mais elle / elle nous fait des corrections / vraiment elle est adorable /»

A-Vous pensez que prendre la parole dépend de l'enseignant?

 B_{19} -« oui bien sur \downarrow chez elle on prend tous la parole / »

A-je vous remercie/

Entretien n° 03:

A-[...] est- ce que la langue française rentre dans vos pratiques langagières ?

 B_{03-} « ah ::: bah bien sur du moment qu'on est des étudiants euh ::: en langue et littérature française on est obligé souvent de parler que ce soit / avec les professeurs que ce soit avec les étudiants / c'est ::: logique qu'on utilise a ::: bon ::: déjà ::: a ::: pour améliorer notre français il faut le parler /

A-Vous lisez en langue française?

 B_{03} -« a::: un petit peu \downarrow des fois \downarrow quand on a un petit vide //pourquoi pas ::: lisez un roman par exemple oui \uparrow »

A-Vous lisez quoi?

 B_{03} « a ::: un roman : des romans des articles des journaux surtout sportif »+

A- Même les journaux c'est de la lecture

 B_{03} -« bien sur \uparrow bien sur \downarrow »

A-[...] est ce que vous prenez facilement la parole durant les séances de l'oral?

 B_{03} -« ah oui ::: bon j'ai pas vraiment problèmes parce que déjà notre prof : nous encourage à prendre toujours la parole euh : parce que ah ::: c'est comme ça qu'on va :::avancer à partir de ce la qu'on ::://oui \downarrow [iruh lə mo ni] » 1 ((rire))

A-Ya pas de souci ya pas de souci/et vous faites quoi pendant les séances de l'orale ?

 B_{03} « on fait des travaux dirigés \downarrow la dernière fois par exemple on a fait ::: genre c'est un concours de réflexion genre elle nous donne ::: elle pense à un mot nous on essaie de devinir/bien sur pour améliorer notre réflexion et ::: bien surtout s'exprimer en langue française »

_

¹ J'ai perdu le mot

A – voila, c'est tout merci beaucoup.

Entretien 06:

A-[...] dites- moi est- ce que la langue française rentre souvent dans vos pratiques langagières ?

 B_{06} -« oui \downarrow dans certaines situations avec les amis \downarrow avec euh ::: les cousins avec ::: ici à l'université »

A-Est-ce que vous lisez en langue française?

 B_{06} « oui mais pas souvent \downarrow pas quotidiennement \downarrow rarement /quand je trouve / je lis des articles : des livre : mais pas souvent \downarrow voila \downarrow »

A-Vous avez lu combien de livre cette année?

B₀₆₋« Bah ::: cette année : j'ai lis j'ai lu deux romans »

A-à votre avis pourquoi les étudiants ne lisent pas souvent ?

 B_{06} -« Ils sont finiants ils : préfèrent/ [ismis] le net les applications ces trucs le net moi je pense que c'est ça qui les empêche de lire »

A-ils ont d'autres occupations +

 B_{06} -« voila \downarrow ils passent leurs temps dans le / dans le/ les trucs à faire comme le net / donc ca les empêchent à lire »

A-pendant les séances de l'orale vous faites quoi ?

 $B_{06\text{-}}$ « on fait des :::/des :::/[ismis aken] 2 de : de : l'exposé ::: on fait des hestoir \uparrow à raconter »

A-Quel genre d'histoire ?

 $B_{06\text{-}} \text{``une histoire je sais pas triste'/ heureuse'/ca peut être un fait'/qui nous} \\$ $arrive\ ou\ bien\ emaginaire'\ \ \text{``}$

² Comment ca s'appelle?

¹ Comment dire-je?

A-Est-ce que vous choisissez le thème ou c'est l'enseignant?

 B_{06} -« oui \uparrow on choisit »

A-Vous prenez facilement la parole ou c'est plus par obligation?

 B_{06} « non \uparrow dis fois je prends la parole dis fois je trouve des difficultés »+ « oui \downarrow l'examen c'est obli : c'est obligatoire »

A-quel genre de difficultés ?

 B_{06} -« souvent des fautes /c'est la peur / c'est une connerie// »

A-Et votre enseignant est-ce qu'il vous corrige?

 B_{06} -« oui souvent \uparrow même on a fait un exercice de prononciation »

A-Voila c'est tout je vous remercie.

Annexe $N^{\circ}:02:$ Questionnaires

1- Questionnaire destiné aux enseignants

2- Questionnaire destiné aux étudiants